



Chinatown est de retour, avec une **pop** encore plus touffue *Page B 5*



Petit séjour dans la **cave à vins** du Domaine François Raveneau *Page B 6*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 27 AVRIL 2012



PHOTOS MICHEL BRUNELLE



Des suggestions de sorties pour le week-end

BRADERIE DE LA MODE
Toutes les raisons de reprendre la Braderie de la mode québécoise dans la Capitale Nationale étaient réunies. Avec 7000 visiteurs cet automne, l'édition du printemps s'imposait. Une soixantaine de créateurs d'ici se retrouvent dans l'Espace Dalhousie dès aujourd'hui, pour écouler leurs surplus d'inventaire et leurs pièces uniques, de 50% à 80% du prix.
Jusqu'à dimanche, entrée libre. Au 84, rue Dalhousie, braderie-demodequebecoise.com

UNTEL THÉ
Ce dimanche à 14h, le musée du Château Dufresne sort sa porcelaine pour son thé littéraire soulignant le 50^e anniversaire du rapport Parent. Le comédien Roch Aubert lira des lettres du Frère Untel en compagnie des deux derniers membres encore vivants de l'importante commission Parent, Guy Rocher et S' Ghislaine Roquet. Le prochain thé littéraire aura lieu le 3 juin prochain avec Pauline Gill, qui vient de lancer son premier tome sur Gaby Bernier, la Coco Chanel québécoise.
Réservation: ☎ 514 259-9201, 2929, avenue Jeanne-d'Arc, Montréal. chateaudufresne.com

DON DE SOI
Après avoir connu un bel engouement et suscité de vives réactions en 2010, la pièce de théâtre *Naissance* de Karen Brody présente de nouveaux ses réflexions au sujet de l'accouchement. Chaque représentation sera suivie d'une discussion.
Ce soir et demain, 20h, à l'auditorium de la Grande Bibliothèque de Montréal et lundi à Trois-Rivières. naissancequebec.com

CINÉMA POLAIRE
La CinéRobothèque de l'ONF, à Montréal, invite le public à découvrir la culture inuite du Canada à travers une sélection d'activités et de projections gratuites, mettant l'accent sur le Nunavik. Un week-end spécial lié à son projet de remise en valeur de son patrimoine audiovisuel inuit, *Unikkausivut: Transmettre nos histoires*. Plusieurs artistes, cinéastes et invités spéciaux seront présents ce soir et samedi.
Pour les détails de la programmation: onf.ca/unikkausivut. 1564, rue Saint-Denis. ☎ 514 496-6887

JARDINS SECRETS
On aime bien la façon dont se présente la Galerie des nanas, située à Danville. La «galerie d'art brut, singulier et insubordonné au féminin, en milieu rural québécois» expose ce week-end une intervention textile dans les jardins de sa jolie maisonnette, organisée par son collectif féminin.
Performance en continu de 8h le samedi à 13h le dimanche, de jour et de nuit. 85, rue Daniel-Johnson, Danville, ☎ 819 642-0272, galeriedesnanas.ca

Émilie Folie-Boivin
icietta@ledevoir.com

Et si les murs pouvaient parler...

Pendant l'événement Lire Montréal, une visite guidée fait la lecture du bâtiment de l'École nationale de cirque

Méconnu, parfois malfamé, le quartier Saint-Michel bénéficiera demain d'une pléiade d'activités pour se montrer sous un autre jour. Et sous d'autres mots. L'événement Lire Montréal y tient là, toute la journée, sa deuxième édition.

JÉRÔME DELGADO

La vue, en haut de l'École nationale de cirque, est impressionnante. Un Montréal rarement vu: les gratte-ciel du centre-ville et l'oratoire Saint-Joseph dans le même cadre. Ce panorama, la Cité des arts du cirque, en bordure de la carrière Miron, peut se targuer d'être une des seules à l'offrir.

Ici, dans le quartier Saint-Michel, la vie n'est pas uniquement la sombre réalité dépeinte par les médias. Il y a de multiples raisons de le croire et, demain, l'événement Lire Montréal donnera l'occasion de le constater. Sous l'intitulé «*L'imaginaire du quartier Saint-Michel*», une dizaine d'activités ponctueront la journée: parcours guidés, ateliers de création, expositions, lectures.

Au menu figure une visite de l'École nationale de cirque, établie depuis 2003 au côté du siège social du Cirque du Soleil et de la Tohu. En compagnie du meilleur guide, l'architecte Frédéric Dubé, de la firme Lapointe Magne et associés, qui a conçu le bâtiment, les gens pourront donc y entrer et même contempler Montréal autrement. L'intégration à un environnement est certes primordiale, mais dans ce cas le

lien avec le reste de la ville a été un des points déterminants du concept architectural.

«*Il était important de créer ce lien, de garder un contact avec toute la communauté*», explique Frédéric Dubé. *Les gens pensent qu'au-delà de l'autoroute Métropolitaine, ils sortent de la ville, ils sont loin.*»

Or c'est faux, croit l'architecte. Il fallait donc changer cette impression, d'autant plus que, parmi les deux centaines d'étudiants, plusieurs ne sont pas Montréalais. Il était primordial de ne pas leur donner cette fausse sensation de vivre en périphérie.

La carapace de l'École, tout comme ses espaces intérieurs, est dominée par l'ouverture et les grandes dimensions. Les motifs de la fenêtre et des longues lignes ont guidé les architectes. C'est pourquoi aussi,

en lieu et place de la forme circulaire, ou de l'image du chapiteau, la verticalité est le trait distinctif du bâtiment.

C'est ce qui fait «*son identité visuelle*», selon Frédéric Dubé, et ce qui lui permet d'être repérable depuis l'autoroute. Aux confins de deux disciplines (l'éducation et le cirque), cette institution est une chose rare dont l'image restait à inventer. Sa hauteur, sur sept étages, permettait aussi d'inclure les notions de vertige et de risque



L'École nationale de cirque est située depuis 2003 au côté du siège social du Cirque du Soleil et de la Tohu, dans le quartier Saint-Michel.

propres au monde circassien.

La visite de l'École nationale de cirque ne se fera pas qu'à travers les mots de l'architecte. La poète Catherine Cormier-Larose interviendra au fur et à mesure du parcours, question de relever, par la fiction, la singularité des lieux.

«*Je m'adresse au bâtiment pour que ce soit moins froid*», confie-t-elle. Habitée à «*sortir la poésie dans la rue, à dire des textes dans les parcs*», elle mettra du sien, avec des mots simples, «*qui s'expliquent d'eux-mêmes*», pour parler acrobatie, vertige, tradition équestre. «*Mon idée de la poésie est qu'il faut la performer: elle doit passer par la voix. À l'écrit, on ne comprend pas les mêmes choses.*»

Seconde lecture

L'événement Lire Montréal, dont c'est la deuxième édition demain, est destiné à revisiter

des quartiers à travers la lecture. Lecture au sens large: historique, patrimoniale, architecturale, etc. Dans cette fête où on marie mots et béton, élaborée d'abord dans Parc-Extension, puis mise en place sur le Plateau Mont-Royal l'an dernier, la littérature reste une invitée de premier ordre.

Au parc octogonal, une singularité urbaine à Saint-Michel près de l'école secondaire Joseph-François-Perreault, on tiendra dès 11 h une tente de lecture pour enfants. À la bibliothèque voisine, la bande dessinée sera présente avec la bédéiste Geneviève Giroux, qui s'est inspirée du peintre Onésime-Aimé Léger (1881-1924) et de ses tableaux de la «montée» Saint-Michel. En soirée, le texte prendra voix et musique dans le cadre du Boxing Day poétique au bistro Tribu-

Terre, rue Jarry, à quelques pas du complexe circassien.

Cette «édition 2» de Lire Montréal s'inscrit dans le cadre des célébrations du centenaire de Saint-Michel. Les trois têtes qui tiennent ce minifestival à bout de bras et avec plein de bonne volonté — et sans subventions —, Charlotte Horny, Olivier Légaré et Maria Luisa Romano, ne prétendent pas tout inventer. L'organisation de la journée se fait en collaboration avec les organismes locaux et des idées déjà sur place. On ne s'empêche pas d'inclure des gens de l'extérieur, comme les deux paysagistes qui mèneront la promenade d'une heure trente autour des carrières Miron et Saint-Michel et qui, assure-t-on, ne connaissent pas ces sites.

«*L'imaginaire du quartier Saint-Michel*» passe en bonne partie par le développement de nouveaux points de vue. Comme le Montréal qui, vu du haut de l'École nationale de cirque, repose sur une description inusitée.

Collaborateur
Le Devoir

LIRE MONTRÉAL

La programmation est disponible à l'adresse liremontreal.wordpress.com. Inscription obligatoire pour les parcours, plusieurs départs affichent déjà complets. Toutes les activités sont gratuites.

La Maison de l'architecture du Québec présente pour sa part une rétrospective de la pratique de Lapointe Magne et associés, la firme derrière l'École nationale de cirque. Jusqu'au 5 mai, 181, rue Saint-Antoine Ouest. www.maisondelarchitecture.ca

WEEK-END CULTURE

Danse de salons

Montréal est l'hôte de deux gros événements de type expo-danse

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est une première et un doublé. Deux grosses expos-danse se suivent dans la prochaine semaine...

DansEmotion et le Festival national 2012 de Regional Dance America sont axés sur le réseautage et l'éducation.

Pour les curieux

Le tout québécois DansEmotion se déroule tout au long du week-end. Il s'adresse autant au grand public qu'aux professionnels.

cueillir «l'élite de la danse», dont l'équipe de casting du Cirque du Soleil, le Ballet national du Canada...

Le tout américain Regional Dance America (RDA), qui se tient annuellement dans une région chaque fois différente des États-Unis...

L'événement américain ajoute au programme une série de cinq spectacles à la Place des Arts...

Le Devoir

La danse en expo

Regional Dance America, Festival national 2012 au Palais des congrès

DansEmotion à la Place Bonaventure



VALÉRIE POUYANNE

Il y a autant de femmes qu'il y a d'accouchements, et la pièce Naissance n'a pas l'intention de leur indiquer la procédure à suivre.

THÉÂTRE

Les voix de l'accouchement

La pièce Naissance à l'affiche à Montréal

CAROLINE MONTPETIT

Elles ont accouché, en général dans la douleur. Mais pour chacune, l'expérience a été profondément différente.

La pièce, de l'Américaine Karen Brody, fondatrice du mouvement BOLD, pour «Birth on Labor Day»...

ces expériences. La pièce sera suivie ici d'une discussion sur l'accouchement...

Au Québec, la pièce a été montée une première fois, bénévolement, en 2010, dans le cadre du congrès international Enfanter le monde.

Il y a autant de femmes qu'il y a d'accouchements donc, et la pièce Naissance n'a pas l'intention de leur indiquer la procédure à suivre.

ou l'hôpital? Avec ou sans péridurale? Accroupie ou couchée sur le dos...

«Il y a un manque flagrant d'information et de discussion concernant l'accouchement», constate cependant Maude Poulin...

Il atteint 30% au Canada et en Angleterre, 40% en Corée, et 50% au Brésil et en Chine.

le taux d'accouchements avec péridurale, avec la cascade d'interventions qu'elle déclenche, est de 80% alors que dans d'autres il est de 60% ou un peu moins.

Il y a aussi une idée qui circule selon laquelle l'accouchement idéal se déroule en huit heures, naturellement, avec un bébé en santé et sans déchirure, relève-t-elle.

«Si ce n'est pas ça qui arrive, dit-elle, on a l'impression d'avoir connu un échec».

Le groupe BOLD, aux États-Unis, fait la promotion de la diversité dans l'accouchement, et encourage les femmes à faire des choix éclairés dans ce domaine.

Naissance sera ensuite présentée à Trois-Rivières le 30 avril.

Le Devoir

Québec Danse : pluie de bonnes nouvelles

CATHERINE LALONDE

À l'aube de la Journée internationale de la danse, le 29 avril, et alors que la semaine Québec Danse bat son plein...

Hier, le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches dévoilait son Plan de développement de la danse professionnelle à Québec.

de l'art; accentuer les échanges et les rayonnements à l'extérieur de Québec; renforcer la connaissance sur la discipline.

La danse a connu un boom dans la Vieille Capitale au cours des dernières années, grâce à l'indéniable énergie de chorégraphe et de gestionnaires allumés.

Une vingtaine de stratégies sont avancées. La future Maison de la danse, encore à l'étape de projet, est au cœur de plusieurs réponses.

pouvoir partir, revenir et accueillir les chorégraphes et maîtres de l'extérieur.

Pendant ce temps, à Montréal, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre, a reconnu l'octroi de 6 millions de dollars sur cinq ans à la danse.

«Vous avez travaillé très fort pour faire en sorte que vous soyez reconnus au fil des ans. Vous avez tenu des états généraux pour faire le point, pour voir vers où on doit aller et nous guider, nous, les décideurs.»

«L'heure est à la danse», s'est réjoui le porte-parole du RQD et danseur Marc Boivin. Bien que le RQD doive convenir de l'insuffisance de ces nouveaux fonds par rapport aux ambitions du Plan directeur...

Finalement, le réseau Accès culture s'est joint au bal avec son Plan d'action en danse. Plus de spectacles de chorégraphes montréalais; une résidence de création, dont Louise Bédard sera la première occupante...

Avec Frédérique Doyon Le Devoir

Table of TV schedules with columns for channel, time, and program details.

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LA RENÉE À SYLVAIN Les fidèles lecteurs du Devoir savent depuis longtemps que Sylvain Cormier voue un culte particulier à la chanteuse Renée Martel...

CŒUR DE BOXEUR

Dans Le boxeur aux gants blancs, le réalisateur Stéphane Gravel dresse le portrait de Joachim Alcine, une des vedettes de la boxe québécoise...

DAVID LYNCH 101

Il y avait bien eu Elephant Man et Dune avant, mais c'est avec ce Blue Velvet que ce cinéaste de l'étrange (avec son collègue canadien David Cronenberg) s'est fait connaître du grand public.

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



28^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CINÉMA VUES D'AFRIQUE
27 AVRIL AU 6 MAI 2012
WWW.VUESDAFRIQUES.ORG



Médiafilm.ca

AU GRÉ DE LA PLUME ARCTIQUE (PEOPLE OF A FEATHER)

Canada, 2011, 90 minutes
Documentaire de Joel Heath.
Les plumes des canards eiders, les plus chaudes du monde, permettent aux Inuits des îles Belcher de survivre à l'hiver arctique, dans un environnement perturbé par les changements climatiques et les barrages qui alimentent en électricité les grandes villes nord-américaines.
V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

CASE DÉPART

France, 2011, 94 minutes
Comédie fantaisiste de Lionel Stekete, Fabrice Éboué et Thomas Ngijol avec Fabrice Éboué, Thomas Ngijol, Stefi Celma.
Deux frères aux antipodes l'un de l'autre se rendent au chevet de leur père mourant aux Antilles. Mais là, un étrange acte de magie les envoie en 1780, où ils sont vendus comme esclaves à un propriétaire terrien.
V.o.: Quartier latin, Beaubien.

DAMSELS IN DISTRESS

États-Unis, 2011, 99 minutes
Comédie de mœurs de Whit Stillman avec Analeigh Tipton, Greta Gerwig, Adam Brody.
Une étudiante fraîchement débarquée dans une université de la côte est américaine se lie à un trio de concubins dirigé par une jeune femme positiviste et verbomotrice, qui tire sa grande force de caractère d'un passé sombre.
V.o.: AMC Forum.

LA DÉLICATESSE

France, 2011, 109 minutes
Comédie sentimentale de David Foenkinos et Stéphane Foenkinos avec Audrey Tautou, François Damiens, Bruno Todeschini.
Quelques années après le décès de son mari, une jeune cadre ravissante qui a renoncé à l'amour s'éprend d'un employé d'allure très ordinaire. Débute alors une idylle hésitante qui à l'heure de dérouter l'entourage de la belle veuve.
V.o.: Quartier latin, Beaubien.
V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

DÉRAPAGES

Canada, 2012, 94 minutes
Documentaire de Paul Arcand.
Chaque année, plus d'une centaine de jeunes Québécois meurent sur les routes des suites d'excès de vitesse et de consommation d'alcool. Afin de comprendre ce phénomène, Paul Arcand va à la rencontre de jeunes conducteurs, de survivantes d'accidents et de parents de victimes.
V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Lacordaire, Marché Central.
V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

Le MSSO interpelle la ministre de la Culture

Il demande à Christine St-Pierre de rencontrer James Moore, son homologue au fédéral

ODILE TREMBLAY

Le Mouvement spontané pour la survie de l'ONF (MSSO) extrêmement inquiet devant les conséquences des coupures fédérales en culture, demande à la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, d'intervenir auprès de James Moore, qui détient le portefeuille du Patrimoine canadien sous le gouvernement Harper.

Le groupe revient sur les déclarations de James Moore quelques jours après l'annonce des coupes de 142 millions de

dollars en culture qui amputaient l'ONF, Téléfilm et Radio-Canada de 10% de leur budget sur trois ans. «Le gouvernement du Canada a reçu un mandat clair de la population canadienne: celui d'investir dans la culture et les organismes qui mettent en valeur notre identité et contribuent à définir ce que nous sommes», disait James Moore en annonçant un investissement de 72 millions de dollars dans la culture québécoise.

Étudiant la nature de ces investissements, le MSSO avait alors découvert que plusieurs

millions de dollars étaient ainsi accordés à des entreprises commerciales, à vocation non culturelle. L'organisme révélait le 19 avril dernier que des publications comme *TV Hebdo*, *Échos Vedettes*, *Allo Vedettes*, *Summum* et *Summum Girl* avaient reçu d'importantes subventions. «Ce pavé dans la mare n'était pour nous qu'une manière d'attirer l'attention sur un problème beaucoup plus large: celui de la politique idéologique du gouvernement conservateur qui privilégie le démantèlement de nos

institutions culturelles publiques au profit de l'industrie privée», précise l'organisme par voie de communiqué. Considérant que ces politiques constituent un danger pour la population canadienne et québécoise, qui voit son identité sombrer dans le divertissement, la consommation et la rentabilité, le MSSO juge impératif que le gouvernement du Québec assume pleinement ses compétences en matière de culture, au nom du bien commun.

Le Devoir



SOURCE CINÉMA DU PARC

Young and Wild se veut à la fois racoleur et provocant, n'offrant aucune vision romantique d'une adolescence à l'eau de rose. Et encore moins à l'eau bénite.

Erreur sur la personne

LA DÉLICATESSE

Réalisation: David et Stéphane Foenkinos.
Scénario: D. Foenkinos d'après son roman. Avec Audrey Tautou, François Damiens, Joséphine de Meaux, Bruno Todeschini, Pio Marmai, Monique Chaumette, Ariane Ascaride. Photo: Rémy Chevrin. Montage: Virginie Bruant. Musique: Émilie Simon. France, 2011, 108 min.

FRANÇOIS LÈVESQUE

Depuis le triomphe mondial du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, une œuvre fabuleuse il est vrai, l'étoile de sa vedette Audrey Tautou n'a jamais pâli, et ce, chez elle autant qu'à l'étranger. N'est-ce pas elle que Hollywood sélectionna pour donner la réplique à Tom Hanks dans *The Da Vinci Code*? Audrey Tautou peut être excellente, comme dans *Dirty Pretty Things*, de Stephen Frears, ou agaçante, comme dans *Hors de prix*, de Pierre Salvadori. Elle peut aussi ne pas être à sa place, comme dans *La délicatesse*, de David et Stéphane Foenkinos.

L'intrigue relate les amours mortes puis renaissantes de Nathalie, une jeune femme qui, à la suite du décès de son mari, s'isole dans son travail et met son cœur sous clé. Puis, voilà qu'un jour, au hasard d'une rêverie, elle embrasse un collègue, Markus. Leur idylle hésitante se voit contrecarrée du fait que lui est un mortel et elle, une déesse... du moins le déduit-on en observant l'ahurissement général.

Adapté du roman du même nom par son auteur David Foenkinos, qui coréalise avec son frère, *La délicatesse* semble confondre beauté et popularité en essayant de faire passer Audrey Tautou pour une espèce de top-modèle irrésistible. Entendons-nous: l'actrice est fort mignonne et pétillante et tout ce que l'on veut. Mais une apparition sublime, une vision? Alons donc! Pourtant, sa Nathalie enflamme le désir de tous les hommes qu'elle croise, ceux-ci se retournant sur son passage et allant jusqu'à se battre pour son attention. Les comportements dépeints suggèrent une femme possédant l'allure de Monica Bellucci ou de Laetitia Casta. À l'écran, on a la fille d'à côté.

Lorsque Nathalie présente Markus à sa meilleure amie et que cette dernière est tellement catastrophée qu'elle en perd toute contenance, on se croirait dans un épisode de *La quatrième dimension*. François Damiens, l'interprète de Markus, est ordinaire de sa personne, certes, mais ça ne fait pas de lui un laideron. De la même manière, Audrey Tautou est jolie, mais ça ne fait pas d'elle une sirène envoûtante.

Superficielles, ces considérations? Elles sont au cœur du film; toute la vraisemblance de la



LES FILMS SÉVILLE

La délicatesse semble confondre beauté et popularité en essayant de faire passer Audrey Tautou pour une espèce de top-modèle irrésistible.

proposition repose là-dessus. Impossible, donc, de passer à côté. En dépit de son jeu irrégulier, Audrey Tautou ne peut incarner ce personnage-là. Pour jouer *Belle de jour*, on demande Catherine Deneuve, pas Bernadette Lafont. Elle, elle est géniale en fiancée du pirate. Essayez d'imaginer la première dans le rôle de la seconde, et vice-versa. Ça ne fonctionne pas, et le talent n'a rien à voir là-dedans. En misant sur une tête d'affiche plutôt que sur une actrice crédible pour le rôle, *La délicatesse* devient un film surréaliste malgré lui.

Collaborateur
Le Devoir

Le diable au corps

YOUNG AND WILD (JOYEN Y ALOCADA)

Réalisation: Marialy Rivas.
Scénario: Marialy Rivas, Pedro Peirano, Sebastian Sepulveda, Camila Gutierrez.
Avec Alicia Luz Rodriguez, Aline Küppenheim, Maria Gracia Omegna, Felipe Pinto.
Image: Sergio Armstrong.
Montage: Andrea Chignoli, Sebastian Sepulveda.
Chili, 2012, 94 min. Au cinéma du Parc en v.o. espagnole avec sous-titres anglais.

ANDRÉ LAVOIE

On ne voit pas beaucoup les splendeurs et les laideurs de Santiago dans la coquette comédie de mœurs de la cinéaste Marialy Rivas. Sa caméra est le plus souvent braquée sur le visage lisse, lumineux et parfois livide de sa jeune héroïne, une adolescente d'aujourd'hui qui pourrait se fondre à bien des paysages urbains, et pas seulement ceux du Chili.

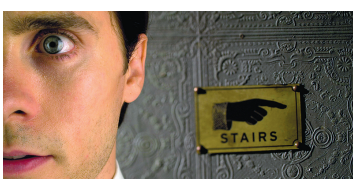
Dans *Young and Wild*, Daniela (Alicia Luz Rodriguez, sans peur et sans pudeur) n'a rien d'un enfant sage même si elle arbore un look de jeune fille irréprochable, écrivain esthétique imposé par sa famille soumise aux diktats de l'Église évangélique. Les transes les deux bras en l'air, très peu pour elle, car sa préférence va d'abord et avant tout au diable, surtout celui qui brûle entre ses deux jambes.

Le quotidien de Daniela est ponctué de rituels religieux obligés, mais c'est surtout à son ordinateur qu'elle est le plus fidèle, alimentant un blogue sur ses expériences sexuelles, confidences qui suscitent un intérêt marqué sur la Toile. Ses incartades et autres galipettes — rarement filmées dans la pénombre ou reléguées au hors-champ! — lui valent une expulsion de son

école et un séjour forcé dans une station de télévision à la programmation entièrement évangélique. C'est là qu'elle fera la connaissance de deux camarades de travail, Antonia (Maria Gracia Omegna, une Scarlett Johansson chilienne) et Tomas (Felipe Pinto, trop sexy pour être crédible en grenouille de bénitier), qui l'amèneront encore plus loin dans sa découverte d'une sexualité sans contraintes. Mais cette grande liberté à un prix...

Sur un rythme souvent frénétique et une esthétique qui épouse l'environnement graphique des médias sociaux, *Young and Wild* se veut à la fois racoleur et provocant, n'offrant aucune vision romantique d'une adolescence à l'eau de rose. Et encore moins à l'eau bénite. C'est d'ailleurs ce qui fait la force du propos de Marialy Rivas, offrant un portrait jamais idyllique de ces années de grands bouleversements. De plus, prenant acte du pouvoir tentaculaire de tous ces mouvements religieux qui fleurissent en Amérique du Sud, elle réplique par un savoureux contraste moral aux discours de leurs leaders bien-pensants.

Daniela n'a rien d'une révolutionnaire, trop rivée à son écran d'ordinateur, et à son nombril, pour s'engager dans une bataille rangée contre son entourage hypocrite. La grandeur de ce personnage, que certains trouveront sans doute difficile à aimer, réside dans ce savant mélange d'insouciance et d'impulsions provocantes. Le tout baigne dans un climat à la fois rigoureux et délétaire, curieux cocktail concocté par une cinéaste qui non seulement prend la peine de nommer les choses, mais de les exposer sous une lumière crue, jamais hypocrite.

Collaborateur
Le Devoir

LES FILMS SÉVILLE

Mr Nobody

Jaco Van Dormael à la Cinémathèque

En marge de son spectacle chorégraphique *Kiss and Cry* mis en scène avec Michèle Anne de Mey et présenté à l'Usine C jusqu'au 29 avril, dans le cadre du festival Temps d'images, le cinéaste belge Jaco Van Dormael a droit à une rétrospective à la Cinémathèque québécoise. Ses trois longs métrages: *Toto le héros* (caméra d'or à Cannes), *Le huitième jour* (double prix d'interprétation masculine à Cannes pour Pascal Duquenne et Daniel Auteuil) et *Mr Nobody* sont projetés jusqu'au 29 avril. Dimanche à 16 h, avant la projection de *Mr Nobody*, le cinéaste viendra rencontrer le public. — *Le Devoir*

Cinéma

contestataire

Faisant parler le 7^e art à l'heure des manifestations qui embrasent nos villes, le cinéma du Parc a concocté entre le 4 et le 10 mai un programme de trois films revendicateurs désormais classiques. Au menu: *Manufacturing Consent*. *Noam Chomsky and the Media* de Mark Achbar et Peter Wintonick (1992), qui met en question l'influence politique et corporatiste des médias de masse. Peter Wintonick animera la projection du 6 mai. Aussi, *La commune (Paris 1871)* de Peter Watkins (2000), qui évoque l'insurrection de deux mois à Paris sous le drapeau rouge, et *The Corporation* de Mark Achbar et Jennifer Abbot (2003), qui attaque la culture d'entreprise. — *Le Devoir*

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet

PREMIÈRE CANADIENNE
«Le film sexe du festival... cette jeune fille ne pense qu'à ça, qui le fait aussi... Portrait amusant de la jeunesse d'aujourd'hui, moins superficielle qu'il n'y paraît.» — *Marie-Claude, Le Press*

YOUNG AND WILD
JOYEN Y ALOCADA

RÉALISÉ PAR MARIALY RIVAS ALICIA RODRIGUEZ

16H30 20H15
VEN: 15H30 16H30 20H00

SUIVI DE
Le Voyage
dans la lune
GEORGE MÉLIÈS

EN ATTENTE DE VISA

DÈS AUJOURD'HUI!
CINÉMA DU PARC
Autobus 60/129 3575 Du Parc 514-261-1920
STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$

Le Voyage
extraordinaire
SERGE BROMBERG,
ÉRIC LANGE
16H30 20H15
VEN: 15H30 16H30 20H00
SUIVI DE
Le Voyage
dans la lune
GEORGE MÉLIÈS
EN ATTENTE DE VISA

Tous au Larzac
CHRISTIAN ROUAUD
VEN SEULEMENT:
17H30
★ CÉSAR DU
MEILLEUR
DOCUMENTAIRE 2012
EN ATTENTE DE VISA

Angèle et Tony
ALIX DELAPORTE
VEN SEULEMENT:
15H00 17H00
19H00
★ CÉSAR DU
MEILLEUR JEUNE
ESPOIR MASCULIN
ET FÉMININ 2012

Carnets d'un grand détour
CATHERINE HÉBERT
14H30 18H15
VEN: 14H30 18H30
★ GRAND PRIX -
RIDM 2011

Vues d'Afrique
27 AVRIL AU 6 MAI
WWW.VUESDAFRIQUES.ORG

27 AVRIL AU 3 MAI 2012 BILLETTERIE : 514 847-2206
CINEMAEXCENTRIS.COM 3536, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL

EXCENTRIS

THÉÂTRE OUTREMONT

Bataclan
La belle époque

Avec Denis Plante au bandonéon, Catherine Perrin au clavecin et Mathieu Lussier au basson

SAMEDI
28
avril à 20 h 00

Billetterie : 514 495-9944 • admission.com
1248, avenue Bernard Ouest, Outremont
info@theatreoutremont.ca

Parcours de lumière enrichi dans le QdS

Le 17 mai, le centre-ville sera illuminé par trois nouveaux lieux de projection

ISABELLE PARÉ

D'ici moins d'un mois, trois nouveaux écrans urbains s'ajouteront au parcours lumineux qui anime déjà de nuit le Quartier des spectacles (QdS) au cœur de la métropole.

Dans le cadre de la Biennale internationale d'art numérique de Montréal (BIAN), huit artistes ont été invités à investir ces nouvelles façades du parcours de lumière du QdS, qui seront de plus en plus appelées à s'intégrer aux activités culturelles qui battent leur plein à Montréal.

Juste à temps pour souligner l'anniversaire de fondation de Ville-Marie, le 17 mai, le QdS ajoutera trois façades aux sites de vidéo projection architecturale actuels, portant à huit le nombre de surfaces animées dans le quartier culturel à la nuit tombée.

Ces nouvelles façades

illuminées seront celles du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM, ainsi que les murs jouxtant au sud la sortie de l'édicule du métro Saint-Laurent, et du terrain laissé tristement vacant depuis la démolition du Spectrum, angle De Bleury et Sainte-Catherine.

«On voulait animer ce lieu un peu déserté depuis la démolition de l'édifice et marquer l'entrée de la place des Festivals», a expliqué hier Mikaël Charpin, directeur adjoint, responsable du plan lumière du QdS.

L'ajout de ces nouveaux sites permettra de faciliter la présentation d'œuvres d'artistes étrangers, ce que fera le Parcours numérique, codirigé par le QdS, Mutek et Elektra, dans le cadre de la BIAN.

On pourra notamment découvrir l'œuvre de l'artiste turc Refik Anadol, qui présentera *Epipheneia* sur la façade du Centre de design de l'UQAM.

Les conceptions paramétriques en 3D de l'artiste métamorphoseront cette surface urbaine en toile mouvante.

Plus à l'est, le sculpteur vidéo cinétique Herman Kolgen, un habitué de Mutek et d'Elektra, fera souffler *Vent d'esprit*, sur les parois de la Grande Bibliothèque, avec un *mapping* métaphorique végétal qui réagira aux bruits urbains ambiants.

Place Émilie-Gamelin, l'immense surface de projection créée par la façade de l'hôtel des Gouverneurs accueillera *[0-1-1]*, de Création Ex-Nihilo, un duo créatif qui carbure à la musique électronique et au *mapping* vidéo.

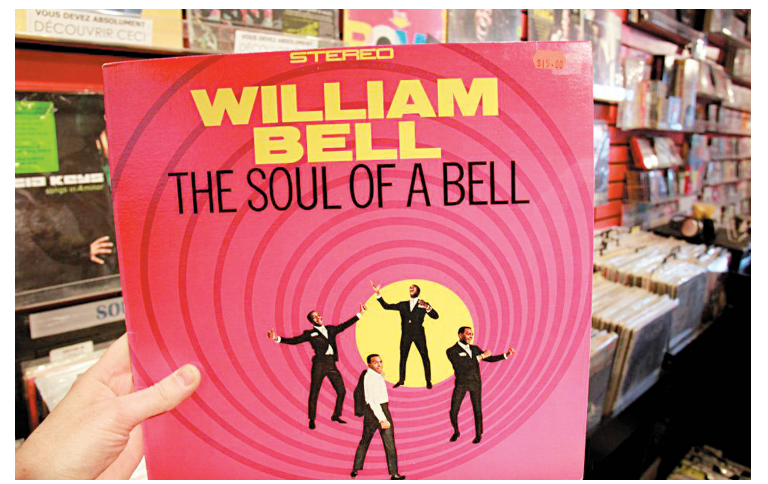
Au métro Saint-Laurent, les passants feront connaissance avec *BLA BLA*, un conte immersif de Vincent Morisset produit par l'ONF, où le spectateur se fait complice du personnage principal.

Place des Festivals, l'angle De Bleury et Sainte-Catherine renaitra avec *Tempêtes*, une série de tableaux animés en 3D par Yann Breleux sur le thème des changements climatiques.

21 obstacles pour 21 balancoires viendra compléter l'œuvre déjà installée par le tandem de Daily tous les jours, avec la projection sur le pavillon Président-Kennedy d'un jeu vidéo interactif géant, inspiré des machines à boules.

Le groupe Baillat Cardell & fils créera un drôle de bazar à la place de la Paix avec *Things/Choses*, une œuvre interactive qui bouleverse la fonction des objets du quotidien. La vitrine de la Place des Arts recevra *A portée de soufflé*, une bulle de gomme qui réagira, grâce à la téléphonie mobile, à la respiration des passants.

Le Devoir



SOURCE BEATNIK

Demain, au sous-sol de l'église Saint-Stanislas-de-Kotska (1350, Saint-Joseph Est), c'est la belle galette noire d'hier et d'avant-hier qui sera l'objet de désir.

Qui a Stop!, de Lil'Bob & The Lollipops?

Le Salon du disque de Montréal a lieu demain

SYLVAIN CORMIER

Samedi dernier, on célébrait par tout un tas de parutions exclusives le renouveau du vinyle chez les disquaires indépendants, à Montréal et dans la plupart des grandes villes de la planète pop. Cet engouement n'est pas né dans un bonzai en pot. Demain, au sous-sol de l'église Saint-Stanislas-de-Kotska (1350, Saint-Joseph Est), c'est la belle galette noire d'hier et d'avant-hier qui sera l'objet de désir: les plus enflammés paieront 12 \$ pour fouiner dès 8 h 45, pendant que les marchands s'installent. À 10 h, à 5 \$ la tête chercheuse, ruée générale.

«LE disque que je voudrais trouver samedi est le 45-tours de la chanson *Stop! de Lil'Bob & The Lollipops*, sur étiquette *La Louisiane*.» Félix B. Desfossés, de *Bande à part* (et de la planète Pluton, label de chouettes rééditions) révisé sa «want list» à la veille du Salon du disque de Montréal. Pour extraire le bon grain de l'ivraie, il prévoit passer le plus clair de la convention de collectionneurs assis par terre à examiner des faces A et B. Trouvera-t-il? Tout est possible. «À la dernière convention, en octobre dernier, j'ai trouvé le tout premier 45-tours de Gilles Valiquette, alors qu'il jouait avec le groupe *Sommeone*. M. Valiquette, lui aussi collectionneur, était sur place pour son propre plaisir. Il a donc autographié ma copie et m'a raconté les détails de l'enregistrement. La vie fait bien les choses parfois!»

Patrice Caron, le conservateur du Musée québécois du rock'n'roll, sera en mission: il s'agit d'enrichir le fonds. Ça n'empêche pas un fada de nourrir son dada. Lui, c'est «les disques de musique hawaïenne, surtout pour les pochettes». Son collaborateur Eric Ayotte, relayons le message, «aimerait rencontrer des gens passionnés de 78-tours québécois». Jean-François Brassard, estimé collègue

d'*Écho-Vedettes*, est fan fini d'Elvis Costello et «espère toujours mettre la main sur de bons bootlegs de concerts». Il s' imagine dénichant celui «du *Royal Albert Hall avec le London Philharmonic Orchestra en 1981, mais je ne sais même pas si ça existe!*» JF Hayeur, qui travaille chez Beatnik le disquaire mythique, aimerait bien compléter sa collection de jazz chez Blue Note (qu'il nous montre dans le clip <http://vimeo.com/35057129>): pas évident, les pressages des années 1950 ne débordent pas des bacs.

Le vertige du choix

Nick de chez Beatnik aura ses tables, évidemment. Il vient d'acheter «une des plus grosses collections de disques des *Beatles* jamais vues», confie Hayeur. «Il en emportera plusieurs à la convention.» L'inénarrable Bruno Tanguay, alias Satan Bélinger (légendaire personnage de la scène indie des années 1990 avec les Biberons bâtis), offrira 3000 albums, minimum: «Du folk-blues rural au black métal décapant, du jazz be-bop frénétique au new wave minimal synthétique, du sixties beat énergique au soul obscur, du rock classique à la musique concrète hypnotique, du punk-rock old school au funk salace, du free-jazz assourdissant à l'électronique ambient, des musiques de films oubliées aux obscurités bizarroïdes, du spoken word au rock psychédélique et, bien sûr, quelques boîtes de trésors francophones.» Rien que ça. «La première qualité des conventions de disques est que tout le monde peut y trouver son bonheur.» Et parfois de quoi se dévisser le brouillon. Trouver c'est bien, mais trop trouver, danger! Caron: «T'as pas à chercher du bon stock, y'en a plus que ce qu'il faut pour ta santé mentale...» Pour garder les pieds sur terre et les sacs légers, on sifflera l'air des Baronnets, tiens: «C'est fou, mais c'est tout.»

Le Devoir

Elvis, Michael, Whitney... ramenés à la vie par hologramme

FABIEN DEGLISE

Toujours vivants! Après avoir ramené Tupac, célèbre rappeur américain décédé en 1996, sur une scène, en Californie, il y a 10 jours, par l'entremise de la technologie holographique, l'entreprise derrière cette résurrection numérique dit vouloir aller encore plus loin. Comment? En faisant revivre de la même façon Elvis Presley, Jimi Hendrix, Kurt Cobain, Michael Jackson et même Whitney Houston qui pourraient du coup revenir du pays des morts, le temps d'une tournée mondiale.

Les doubles holographiques de ces grands disparus seraient dans les incubateurs de l'entreprise Musion Technology Ltd a reconnu cette semaine Sanj Surati, responsable de la division musicale de la firme dans une entrevue accordée au magazine britannique

NME. L'homme imagine d'ailleurs pour commencer un duo sur scène entre le King et Justin Bieber. «Ne serait-ce pas une chose sympathique», dit-il.

Le fabricant de clones en format binaire a le vent dans les voiles depuis le 15 avril dernier, quand il a fait apparaître sur la scène du Coachella Valley Music and Arts Festival d'Indio en Californie Tupac, le temps d'un duo chanté avec le rappeur bien vivant Snoop Dogg. Le chanteur américain est mort en 1996 à Las Vegas sous les balles d'un tireur isolé. Il avait 25 ans. «C'est un événement historique et excitant auquel nous avons été tous témoins [ce jour-là], a indiqué M. Surati. Désormais, il nous semble normal d'amener ça en Europe et ailleurs dans le monde», a-t-il ajouté, mais également de l'entendre à d'autres artistes disparus, dont le retour sur une scène risque de faire sensation.



ARCHIVES LE DEVOIR

Un duo sur scène entre le King et Justin Bieber. «Ne serait-ce pas une chose sympathique?»

Ce serait entre autres le cas de Michael Jackson, dont la présence en format

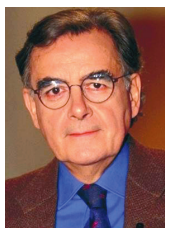
holographique à l'occasion d'une tournée des Jackson 5 a été sérieusement évoquée par son frère Jackie, la semaine dernière, dans les pages du tabloïd culturel *E!*.

En poursuivant son programme de renaissance numérique, amorcé avec le rappeur Tupac, Musion Technology Ltd vient alimenter à sa façon cette quête d'immortalité qui vient généralement avec la condition humaine, tout en donnant des airs de réel à la fiction d'Andrew Niccol *SimOne* porté à l'écran en 2002 par Al Pacino et Catherine Keener. Entre autres. Le film proposait une réflexion sur le principe du star-système au temps du numérique en suivant le quotidien d'un réalisateur sur le déclin faisait appel à une actrice holographique pour relancer sa carrière.

Le Devoir

Le retour d'Apostrophes sur Canal Savoir

À compter du mardi 8 mai à 21 h et toutes les semaines, Canal Savoir diffusera au cours des prochains mois neuf entretiens mémorables menés avec des personnages célèbres par l'animateur français



Bernard Pivot dans le cadre de la série culte *Apostrophes* (1975-1990). On pourra notamment revoir les entretiens de l'homme de lettres avec Françoise Dolto (8 mai), Henry Kissinger (15 mai), Arthur Miller (22 mai) et le dalaï-lama (29 mai). La série d'émissions, reprises deux fois par semaine, fera aussi place à Borges, à Le Clezio, à Doris Lessing, à Francis Ponge, à Norman Mailer et à John le Carré. - *Le Devoir*

DANSE

Jeux de mains, jeux d'amoureux

KISS & CRY, de Michèle Anne de Mey et avec Jaco Van Dormael. À l'Usine C, jusqu'au 29 avril.

CATHERINE LALONDE

On apprend parfois aux étudiants en danse qu'il faut être prêt à tout, ou presque, pour nourrir une vraie belle image. Qu'un tableau d'ensemble réussit mérite qu'on y investisse, maillon de la chaîne, toute son énergie. Le cinéaste belge Jaco Van Dormael (*Le Huitième jour*, *Toto le héros*) et sa consœur chorégraphe Michèle Anne de Mey mettent cette idée en scène dans *Kiss & Cry*. Une nanochorégraphie pour vingt doigts, servie par dix-huit mains invisibles et filmée live.

Ils sont onze sur une scène surchargée: caméras sur rail, tables, maquettes de mondes

miniaturisés. Van de Mey et Gregory Grosjean, dont on ne filme que les expressives mains, marchent de l'index et du majeur. Petits bonhommes de carpes, ils se tournent autour, s'enlacent. L'équipe technique butine, à la lumière (faite de lampe de poche), à la fausse neige, au son, à la prochaine scène (en Playmobil, maison de poupée et train électrique), pour que sur grand écran soit livré sans heurts le film de leur fable. Un conte tout simple. Elle ne s'est jamais remise de son premier amour, celui, comme tous les suivants, tombé dans le trou de la mémoire.

Le charme est dans le ballet des techniciens. Dans celui des acteurs, hors cadre ou en action. Dans la danse de la caméra, dans celle de la confection de l'image. Le making off se déploie en même temps que l'œuvre. Le regard choisit

où il se pose. On pense à L'Arche russe de Sokourov, mais ici le changement de plan est permis. On pense aux Tragédies romaines d'Ivo van Hove, sur un tout autre ton.

Les images sont ingénieuses, riches d'effets simples et efficaces. Les accros sont avalés par la machine hyper rodée. C'est un show technique, qui mène à la poésie, l'humour, au ludisme et au romantisme. Le plaisir de voir la retenue du corps des danseurs, confinés à ne bouger, si précisément, que les doigts, de les voir évoquer, avec leurs seules phalanges, un macrocosme, est très grand. La dramaturgie et la langue du texte de Thomas Gunzig gagnerait à être resserré d'un petit tour. Le spectacle est touchant, joli, léché, magnifiquement fait et facile à aimer. Allez-y.

Le Devoir

Lepage, professeur au MIT

Le dramaturge québécois Robert Lepage était invité cette semaine au Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour y recevoir le prestigieux prix Eugene Mc Dermott for the Arts, doté d'une

bourse de 80000\$, un prix alloué aux artistes qui se sont distingués en mariant la technologie à leur art. Le fondateur d'Ex Machina y prononcera également des conférences et rencontrera les étudiants pour discuter de certaines de ces créations, dont *KA* et le fameux *Ring* de Wagner. - *Le Devoir*

QUÉBEC DANSE

23 ---> 29 AVRIL

PLUS DE 200 ACTIVITÉS GRATUITES

quebecdanse.org

Renseignements: 514 849-4003



LE DEVOIR

Libre de penser

Montréal

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



CLASSIQUE

TAFELMUSIK

Bach : *Concerto brandebourgeois*. 2 CD TMK 1004. Vivaldi : *Les quatre saisons*. TMK 1007.

Ces disques Tafelmusik, distribués par Naxos, ne sont pas des nouveautés. Il s'agit de la reprise sous licence de parutions Sony du début des années 1990. Au moment du rachat de CBS-Columbia par Sony, les Japonais avaient engagé le producteur Wolf Erichson, concepteur, antérieurement, de Das Alte Werk, la collection qui révéla Harnoncourt, Leonhardt et Brüggner. Développant le catalogue Sony « Vivarte », Erichson réussit ses paris sur trois artistes : Paul van Nevel, Jos van Immerseel et Anner Bylisma. Il mit aussi sur la carte mondiale Tafelmusik, mais sans convaincre autant, aucun enregistrement n'étant demeuré impérissable ou référentiel. Les rééditions, désormais pilotées par l'orchestre, démarrent avec deux « tubes », *Brandebourgeois* et *Quatre saisons*, honorables versions du juste milieu, qui manquent de personnalité musicale et de charme sonore, à l'image du violon de Jeanne Lamon.

Christophe Huss



TRAD

LE VENT DU NORD

Tromper le temps
Borealis

Après le disque symphonique, retour à l'intimité du quatuor pour clore une décennie marquée par la constance et la cohésion, les dialogues entre vièle et violon, le parfait mélange de swing raffiné et de rêveries aériennes. Depuis trois ans, les gars du Vent se font plus mordants et pour ce 7^e disque, ils vont encore plus loin, en plus sale et plus sauvage, mais aussi en plus raffiné. Tragiques ou politiques, ils chantent des histoires de fille dans les cachots et de chevalier emmuré vivant, ils harmonisent la lutte contre les gaz de schiste avec le bourdon triste à la bombe et lancent des accents dramatiques contre l'assimilation des Québécois avec leurs coups de piano dans la chanson à répondre. Ils font la danse entre les couplets, se donnent un air cajun, laissent respirer des cordes somptueuses dans la complainte et terminent par une valse berceuse. Dans ses contrastes, ce disque incarne superbement le trad classique des années 2010.

Yves Bernard



ROCK

BLUNDERBUSS

Jack White
Third Man – Columbia

Tout seul, Jack? Le voilà sans Meg White ni Stripes, sans les Raconteurs, sans le Dead Weather, sans même Loretta ou Wanda pour lui justifier l'agenda. Divorcé de son groupe, de Karen Elson. Seul et essulé, le gars. Pourtant, écouter ce premier disque à sa propre enseigne, c'est constater que m'sieur Blanc est une foule : en lui, à travers lui, les champions de l'histoire du rock exultent. Quand Jack reprend *I'm Shakin'* de Little Willie John, il traverse les Black Crowes de *Hard to Handle* et résume tout Led Zep. Dans *Sixteen Saltines*, ses mains sont les mains de Pete Townshend et plaquent un furieux riff décanté d'*I'm Free*. Dans *Trash Tongue Talker*, ce piano à ressorts est du piano d'Elton. Il y a du *Take Five* de Brubeck dans *Take Me With You When You Go*. On est tout le temps dans l'emprunt, mais dans l'emprunt de génie : à la fois du vrai vol et du pur Jack White. Avec ses musiciennes expertes en groove, le blanc-bec réinvente carrément la roue. Tout redevient possible. Même l'avenir.

Sylvain Cormier



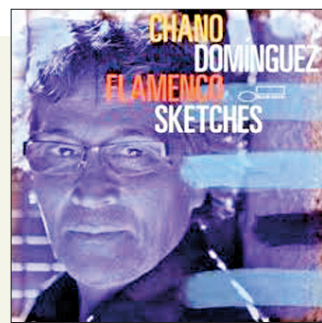
CLASSIQUE

CECILIA

Cyprès n^{os} 2, 3, 7, 9, 11, 12.
Quatuor n^o 13, op. 106. Valses
op. 54 n^{os} 1 et 4. Cecilia String
Quartet. Analekta AN 2 9892.

Le Quatuor Cecilia chez Analekta, sous la dénomination Cecilia String Quartet et avec une notice anglaise placée devant la française... Il est vrai que « *this recording* » a été rendu possible grâce au « *generous support of the Glenn Gould School of the Royal Conservatory of Music* ». Mais pas n'importe comment : « *through a funding program in honour of RS Williams & Sons. Co.* ». Traduction française : la royale galette n'a pas coûté cher à Analekta ! Artistiquement, la surprise n'est pas mauvaise du tout et rappelle la réussite du premier disque du Quatuor Orford. Les données et limites sont d'ailleurs les mêmes : les partitions sont scrupuleusement lues et le quatuor capté de près avec une réverbération qui lui donne ampleur et corpus sonore. À l'intérieur des phrases, les grands quatuors creusent leur différence, ainsi Les Emerson dans les *Cyprès n^o 3*.

Christophe Huss



FLAMENCO JAZZ

FLAMENCO SKETCHES

Chano Domínguez
Blue Note

Le disque *Kind of Blue* de Miles Davis fut pour le moins déterminant et pour en commémorer le 50^e anniversaire en 2009, le Festival de jazz de Barcelone a demandé au pianiste Chano Domínguez de revisiter l'œuvre. Habitué de mélanger le jazz au flamenco, le résidant de la métropole catalane s'est entouré d'une forte section rythmique comprenant la basse, les percus et les clappements de main. En plus du cantautor Blas « Keji » Cordoba. Cela donne le ton et chaque pièce est réarrangée à partir d'un palo ou d'un rythme flamenco différent. Tout n'est évidemment pas flamenco, mais même dans les moments les plus jazz, on ressent souvent la profondeur des notes graves du piano. Une longue intro met en appétit, puis tout sera exploré : le duende dans le chant rauque sans trop de violence, les percus énergiques et les roulades rapides, les attaques tragiques, les introspections, les polyrythmes et les solos en alternance. Le regard est neuf et revigorant.

Yves Bernard



COMPILATION

SUN RECORDS

60TH ANNIVERSARY
Artistes divers
Curb

Une petite pièce de rien du tout, une arrière-boutique avec une console. C'est là, au 706 Union Avenue, autant dire nulle part, que Sam Phillips ouvrit en 1950 son Memphis Recording Service, là qu'il grava en 1952 les premiers disques à l'enseigne du soleil levant. Là qu'eut lieu le Big Bang Elvis en 1954 : *That's All Right, Mama*. Agissant comme un aimant géant, Sun attirait tous les électrisants des alentours : Jerry Lee Lewis, Johnny Cash, Carl Perkins, Roy Orbison, Billy Riley, tant d'autres. Deux disques et 60 titres les contiennent à peine : ils pétaient encore le feu, tous, Edwin Bruce et son *Rock Boppin' Baby*, Harold Jenkins (le futur Conway Twitty) et son *Crazy Dreams*, Sonny Burgess et son démentiel *Red Headed Woman*, même l'Uncle Jonas de l'inconnu au bataillon Harold Dorman. Quelques choix discutables — inclure les deux démos d'Elvis et omettre *Baby Let's Play House*, *Good Rockin' Tonight*? — rendent le buisson à peine moins ardent. Le rockabilly est inextinguible.

Sylvain Cormier

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole  sur ledevoir.com/culture/musique

Plusieurs artistes vendent des millions de chansons, mais...

New York — Peu avant le lancement du troisième album de Flo Rida, près de deux millions de fans avaient acheté le premier extrait, *Club Can't Handle Me*.

Mais une semaine après sa sortie, seules 11 000 personnes avaient acheté le minialbum de huit chansons, *Only One Flo Part 1*, le plaçant seulement au 107^e rang du palmarès Billboard. En deux ans, l'album ne s'est écoulé qu'en 62 000 exemplaires, selon Nielsen Soundscan.

L'expérience de Flo Rida en 2010 se répète encore et encore sur la scène pop. Le rappeur n'est qu'un des nombreux artistes souffrant de ce déséquilibre : ils ont une multitude de chansons à succès, mais les ventes de leurs albums sont anémiques.

Il y a plusieurs années, une chanson à succès se traduisait généralement par une certifi-

cation or ou platine pour l'album sur lequel elle se trouvait. Avec plusieurs succès, on avait un album multiplatine. Les temps ont cependant changé.

Le groupe Cobra Starship a placé une chanson dans le top 10 avec son succès double platine *You Make Me Feel...*, mais son dernier album s'est classé au 50^e rang à sa sortie et ne s'est écoulé qu'à 33 000 exemplaires.

Gym Class Heroes, qui s'est classé dans le top 5 avec la chanson *Stereo Hearts* et a obtenu du succès avec *Ass Back Home*, n'a pourtant pas réussi à placer son quatrième album, *The Papercut Chronicles II*, plus haut qu'au 54^e rang à sa première semaine au palmarès Billboard Top 200.

Le chanteur du groupe, Travie McCoy, avait connu un sort semblable avec son premier album solo *Lazarus*, en 2010. Bien que l'extrait *Billionaire*, chanté avec Bruno

Mars, ait été acheté plus de trois millions de fois, seuls 74 000 exemplaires de l'album ont trouvé preneur.

Ne-Yo, le fabricant de succès qui a écrit des pièces pour des artistes comme Beyoncé et Rihanna, croit que le manque de personnalité et d'originalité des artistes est à blâmer. « Selon moi [la responsabilité] tombe sur les épaules de la compagnie de disques, mais aussi sur celles des artistes eux-mêmes. Je crois que ce qui vous convainc d'aller acheter l'album complet d'une personne est le fait que vous aimez cet artiste », a-t-il expliqué.

« Plusieurs personnes disent que l'industrie commence à se concentrer uniquement sur les chansons individuelles, ce qui sonne comme une défaite à mes oreilles », a-t-il ajouté.

Ne-Yo croit que les grands noms de l'industrie doivent « prendre le temps et l'argent

nécessaires pour s'assurer de créer des icônes » et non des artistes coulés dans un moule.

Tom Corson, de RCA Records, affirme cependant qu'un artiste qui ne vend pas beaucoup d'albums n'est pas forcément un échec. Selon lui, les compagnies de disques mesurent le succès de l'album en comptabilisant les ventes du disque et des chansons individuelles. « Certains artistes vendent 300 000 albums, mais vendent 10 millions de chansons. C'est l'équivalent de 1,3 million d'albums », illustre-t-il.

D'autres artistes réussissent quant à eux à obtenir du succès tant pour les ventes d'albums que pour celles d'extraits, même si les premières estimations ne semblaient pas prometteuses, par exemple le premier album de Lady Gaga, *The Fame* (2008).

Associated Press



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pour son nouvel album, Chinatown s'est davantage plongé dans les arrangements, ajoutant des couches sonores, beaucoup faites de claviers et de synthétiseurs type 1980.

Chinatown : exploser en 3D

Avec *Comment j'ai explosé*, les Montréalais reviennent avec une pop plus touffue

PHILIPPE PAPINEAU

travail collectif et l'influence de chaque membre du groupe.

Les amateurs d'indie-pop Lacrocheuse avaient appris à découvrir en 2009 le groupe montréalais Chinatown avec sa chanson *Apprendre à danser*, qui était tirée de leur premier disque *Cité d'or*. Pour faire suite à ce miniboom, les cinq musiciens lancent mardi *Comment j'ai explosé*, un nouvel album où le son prend du volume et du galon.

Chinatown est basé sur le travail de deux chanteurs et auteurs, Pierre-Alain Faucon et Félix Dyotte, qui créent en collégialité avec le guitariste Julien Fargo, le bassiste Toby Cayouette et le nouveau batteur, Maxime Hébert, qui a remplacé Gabriel Rousseau après l'enregistrement du deuxième disque.

Si la formation distille toujours sur *Comment j'ai explosé* une musique brit-pop aux reflets de chansons gainsbouriennes, Chinatown a décidé de s'éclater beaucoup plus sur les arrangements. « Cité d'or était très basé sur la mélodie, avec beaucoup de chœurs aussi », explique Julien Fargo, Français d'origine et installé au Québec depuis plusieurs années. Là, on voulait quelque chose davantage en trois dimensions, on voulait des sons qui avaient de la matière, de l'épaisseur.

Là où on entendait surtout des guitares électriques, Chinatown s'est davantage plongé dans les arrangements, ajoutant des couches sonores, beaucoup faites de claviers et de synthétiseurs type 1980. « C'est chargé, presque baroque quelque part », rigole Fargo. « Y'en a partout, des couches de synthés, de guitares et tout. On n'est pas dans le minimalisme du tout. On voulait pousser plus dans le trip de Blur ou Gorillaz, où c'est très chargé, plein de couleurs. »

Pour Toby Cayouette, ces changements sont le reflet de l'esprit de corps qui règne plus que jamais dans le groupe. « On ressent davantage le

Comment j'ai explosé — le titre d'une pièce instrumentale acoustique enregistrée d'un trait autour d'un micro — a été enregistré au studio Breakglass, avec l'aide de Jace Lavec, preneur de son (Patrick Watson, Suuns) et musicien (The Besnard Lakes). Mais le groupe n'a pas fait appel à un réalisateur, non comptant que sur lui-même pour assouvir son désir de richesse sonore. « Jace nous a donné un coup de main, mais on était les maîtres à bord », dit Fargo.

Toby jette un œil furtif du côté de son collègue. « Mais... cinq têtes fortes qui réalisent un album ensemble, c'est quelque chose. Humainement, quand il n'y a pas de médiateur, c'est pas mal plus dur. » Fargo opine, en précisant que ces jeux du coude les ont poussés vers l'avant. « Je pense qu'on s'est nous-mêmes sortis de nos barbelés. »

Vieux titres

Le groupe revisite sur ce nouvel opus deux titres anciens, *Mes longbeach* — tiré à quelques rares exemplaires pour les radios étudiantes et communautaires — ainsi que *Retour à Véga*. Ce dernier a été endisqué en 2002 par Pierre-Alain Faucon, mais ensuite grandement popularisé par les Montréalais de The Stills, d'où l'impression d'une reprise. « Je suis content qu'on se la réapproprie, avoue Fargo. On n'aurait pas pu le faire au 5^e album, disons, il aurait été trop tard. En plus à la radio, c'est très à la mode de jouer des chansons déjà connues, non ? »

Chinatown lancera *Comment j'ai explosé* lors d'un concert gratuit mercredi au National, à Montréal, puis vendredi au Cercle à Québec (12,50\$), avant d'entamer la route des festivals, qui les mènera entre autres aux FrancoFolies de Montréal et au Festival d'été de Québec.

 Le Devoir

À Osheaga...

The Jesus and Mary Chain, Common, Fun., Santigold et Avec pas d'casque font partie des groupes et DJ qui se sont ajoutés à la programmation du prochain festival Osheaga. Les organisateurs du festival montréalais ont également annoncé la venue de Knife Party, Wolfgang Gartner, The Airborne Toxic Event, Wintersleep,

Prison Garde et plusieurs autres. Le festival Osheaga se tiendra les 3, 4 et 5 août au parc Jean-Drapeau, avec comme têtes d'affiche Justice, Snoop Dogg et The Black Keys. Metric, Sigur Ros, Feist, Florence + the Machine, Franz Ferdinand et Garbage sont aussi au programme. L'horaire des trois journées a été mis en ligne hier sur le site osheaga.com. — La Presse canadienne

WEEK-END VINS

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Nativa Gran Reserva 2006, Vallée de la Maipo, Chili (15,35\$ — 904656)

Surprenant, à ce prix, vraiment. Voilà un chardonnay bien sec arrivé à maturité qui s'éloigne de cette trame exotique si courante des vins locaux, proposant plutôt des nuances épicées où le confit et une pointe à peine oxydative prennent place. Bon volume sur une finale relevée d'une saine touche d'amertume. ★★★ (5)

L'AMOUREUX
Condrieu 2010, Gaigal, France (57\$ — 11220981)

Décrire le viognier, c'est comme tomber tête première dans une large bassine de confiture d'abricots frais. Mais comme cela n'arrive que très rarement, reste plus qu'à saisir l'expression que nous en propose la maison Gaigal. Le sec répond au moelleux, l'amplitude à la finesse et la longueur au rêve. ★★★★★ (5)

LA PRIMEUR EN BLANC
Grand Clos de Loyse 2009, Château des Jacques, Louis Jadot, France (20,15\$ — 11094399)

Ce beaujolais blanc en surprendra plus d'un. D'abord parce qu'il est rare (1% de la surface du vignoble), puis, puis... parce qu'il est bon. Ce 2009 retient l'essentiel sans verser dans l'opulence exagérée. Il y a la rondeur, une incomparable clarté de fruit et ce tonus presque minéral qui allonge la bouche. Apéro? ★★★ (5)

LA PRIMEUR EN ROUGE
Feudo Principi di Butera Syrah 2009, Zonin, Italie (18,30\$ — 10960161)

La maison familiale Zonin, quoiqu'imposante et diversifiée sur le plan des vignobles, n'en demeure pas moins cohérente et appliquée sur l'ensemble de sa production. Cette belle syrah généreuse, bien fournie et bien fraîche, porte rondement ses tanins fruités sur une finale nette et épicée. Délicieux! ★★★ (5)

L'ÉMOTION
Balzello 2009, Catello del Terriccio, Toscane (26,30\$ — 11604774)

Le fait de savoir que nous sommes en présence du second vin du domaine n'y change rien. Ce bouge rouge solide et consistant se suffit à lui-même, car il a une personnalité bien à lui. Et il est redoutablement charmeur avec sa trame tannique moelleuse et bien enveloppée, sa sève gourmande subtilement boisée. ★★★ 1/2 © (5)

Ce petit quelque chose de plus



JEAN AUBRY

Je suis au 9, rue Chichée à Chablis, devant la porte du caveau du Domaine François Raveneau. Il est 8h59 par un petit lundi froid, triste et mouillé de mars. Dans ce contexte, la pluie à la gueule d'un chardonnay minéral, vertical et pénétrant s'immisçant insidieusement par tous les pores pour mieux glacer le sang. En réalité, un chaleureux châteauneuf-du-pape serait plus approprié, mais je suis chez les Raveneau, chez Bernard et Jean-Marie Raveneau, alors, pas de chichis. C'est Bernard qui re-

çoit. Douze marches puis, sur la gauche, quelques pièces bourguignonnes (228 litres); sur la droite, petite cave voûtée avec au centre, sur une barrique, une douzaine de bouteilles de Montmain, Butteaux, Foret, Vaillons, Clos, Valmur et autres Montée de Tonnerre.

Nous sommes en Bourgogne, alors ça va trinquer. Ici, descendre à la cave, c'est monter directement au paradis, à ce qu'on dit. Descendre à la cave est aussi un acte lourd de sens qui invite à des dispositions particulières. Celles et ceux qui, comme moi, s'offrent régulièrement des « tournées de cave » — plusieurs vigneron rencontrés lors des derniers Grands Jours de Bourgogne se plaignaient d'ailleurs qu'il y avait en géné-

ral de moins en moins de journalistes qui se déplaçaient dans les caves comme dans les vignes — savent ce cérémonial si particulier qui consiste à tendre le verre à la pipette, à humer, à palper de la bouche puis à recracher les deux, trois ou même quatre douzaines de vins pas nécessairement prévus pour l'occasion mais qui, une fois la machine lancée, liquent les esprits en devenant les meilleurs lubrifiants qui soient pour tenter de refaire le monde. Après? Eh bien, le monde est sans doute refait, mais vous, vous êtes un peu défait tout de même!

Raveneau, donc, sa cave, ses vins. Que vais-je y glaner? L'émotion, oui, ce petit quelque chose de plus qui vient et qu'on laisse venir, une espèce d'ouverture qui s'invite à votre insu et qui transcende la simple réalité physique du vin. Comment la décrypter? Impossible avec des mots, mais aisé avec ce pedigree sensoriel qui est le vôtre, où se greffent de plus en plus intuition, abandon, souvenir ainsi que ce désir jamais assouvi pour tout ce qui est unique, troublant et singulier. Cette dimension se vit mais ne s'explique pas. En dégustant ces 2010, qui, selon Raveneau, s'inscrivent, tels les 2002, les 2005 et les 2008, à l'intérieur de ce « profil classique supérieur », je n'ai d'autre choix que de me demander pourquoi la chimie opère ici avec une telle insolence et un tel détachement alors qu'ailleurs elle peine à simplement coller les morceaux.

Bien sûr, il y a le travail dans les vignes, cette approche artisanale qui consiste à réinventer le geste en filtrant les observations cumulées lors de vendanges antérieures, ce souci du détail, mais aussi ce doute constant, cette écoute sensible, presque « animale », des jus qui fermentent et que l'on entonne ensuite, avec ce petit pinceau au cœur mais aussi avec ce sentiment d'avoir bien fait. C'est la partie vigneron.

Quant à moi, buveur ébaubi, je sais que c'est grand. Cette grandeur, je la sens à travers le style maison ici teinté de sobriété, de puissance mais aussi de subtilité, je la sens aussi sous l'angle de la densité fine d'un fruité qui se souvient trop bien de ses origines minérales mais qui se plaît aussi à laisser à



MARTIN BERNETTI AGENCE FRANCE-PRESSE

l'homme l'illusion de donner sa version des faits par un élégant qui relève ici, chez les Raveneau, tout simplement du grand art. Et puis ce respect du millésime, porté à des sommets d'équilibre quel que soit son état de santé, cette signature des parcelles et des crus tracée comme autant de visages distincts et de personnalités fortes. Que ce soit ce Blanchots réjouissant, ce Valmur plus timide mais terminant en queue de paon, ce Butteaux minéral qui vise droit au cœur ou ces Clos, satiné, stylé, exquis comme un dandy s'affichant par ses mots d'esprit. C'est ce petit quelque chose de plus qui est grand chez Raveneau.



pointe de salinité qui assainie la finale. Estival (5) ★★★

Mont-Redon, c'est aussi ce Lirac 2009 et 2010 (21,20\$ — 11293970 prévu en juillet prochain) au volume fruité lisse, riche et charnu, mais surtout ce châteauneuf jamais trop concentré, élégant, bien coupé, une merveille d'équilibre qui ne lasse ni le palais ni le portefeuille. Pour la petite histoire, j'ai dégusté six millésimes, dont ce 2008 qui sera un succursale début juin, juste à temps pour les grillades musclées.

Mont-Redon 2009, Châteauneuf-du-Pape (n.d.): Voluptueux à souhait! Flaveurs fines, florales, tendres avec tanins lisses et bien liés. Un régal! (5+) ★★★ 1/2

Mont-Redon 2008 (39,75\$ — 856666): Coïncé entre le 2009 et le 2007, ce « classique » met

AVIS LÉGAUX

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

| NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION | NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR | NATURE DE LA DEMANDE | ENDROIT D'EXPLOITATION |
|---|--|---|---|---|--|
| Le Brûler Inc. LE BRÛLOR 343, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1V5 Dossier: 3295-771 | 1 Restaurant pour vendre avec autorisation de spectacles sans nudité | 343, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1V5 | 9229-5146 Québec Inc. PIZZA DONINI 9020, boul. Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E 3L1 Dossier: 1061-340 | 1 Restaurant pour vendre | 9020, boul. Maurice-Duplessis Montréal (Québec) H1E 3L1 |
| Restaurant Dans Le Noir (DLN) INC. RESTAURANT DANS LE NOIR (DLN) 151, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2X 1K8 Dossier: 181-438 | 1 Restaurant pour vendre | 151, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2X 1K8 | 9258-2451 Québec Inc. LE SKRATCH 7803, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1X7 Dossier: 1098-540 | 4 Bars dont 3 avec autorisations de danse et spectacles sans nudité et 1 sur terrasse (suite à une cession) | 7803, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1X7 |
| 9258-8227 Québec Inc. BAR LUCKY «7» 3207, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1Z 2E3 Dossier: 296-566 | 2 Bars dont 1 sur terrasse et 1 avec autorisation de danse et spectacles sans nudité (suite à une cession) | 3207, rue Jarry Est Montréal (Québec) H1Z 2E3 | 9010-3607 Québec Inc. FINESSSES D'ORIENT 1000, boul. Saint-Jean, Local 8 Pointe-Claire (Québec) H9R 5P1 Dossier: 1265-263 | 2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse | 1000, boul. Saint-Jean, Local 8 Pointe-Claire (Québec) H9R 5P1 |
| 9247-2679 Québec Inc. SALLES DE RÉCEPTION LE BARON 6020, rue Jean-Talon Est, Suite 200 Montréal (Québec) H1S 3B1 Dossier: 357-962 | 3 Restaurants pour vendre 1 Bar (suite à une cession) | 6020, rue Jean-Talon Est, Suite 200 Montréal (Québec) H1S 3B1 | 9260-1558 Québec Inc. MASON KEBAB MONTREAL 3280, boul. Rosemont Montréal (Québec) H1X 1K2 Dossier: 2096-824 | 1 Restaurant pour vendre avec autorisation de danse | 3280, boul. Rosemont Montréal (Québec) H1X 1K2 |
| Taverne Yvon Laramée Inc. LE SHACK 5905, boul. Monk Montréal (Québec) H4E 3H5 Dossier: 359-265 | 1 Restaurant pour vendre | 5905, boul. Monk Montréal (Québec) H4E 3H5 | 9258-9027 Québec Inc. RESTAURANT YUNG TAU EXPRESS 7401, boul. Newman, Local 35A Montréal (Québec) H8N 1X3 Dossier: 2555-498 | 1 Restaurant pour servir | 7401, boul. Newman, Local 35A Montréal (Québec) H8N 1X3 |
| Restaurant Baxo inc. RESTAURANT BAXO 343, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1H3 Dossier: 362-269 | Permis additionnels 2 Bars sur terrasse dont 1 sur domaine public. Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à 1 Bar | 343, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1H3 | Restaurant Ta Chido inc. TA CHIDO 511, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 4H2 Dossier: 2898-468 | Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse | 511, avenue du Parc Montréal (Québec) H2V 4H2 |
| 9258-1628 Québec Inc. CAFE BAR TERRA NOSTRA 7456, boul. Langelier Montréal (Québec) H3A 1A8 Dossier: 376-921 | 2 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession) | 7456, boul. Langelier Montréal (Québec) H3A 1A8 | 9200-4720 Québec Inc. GRILLADES DA SILVA 926, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2E7 Dossier: 3166-063 | Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse | 926, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2E7 |
| Eng Heang Khaou RESTAURANT SAVEURS THAI 13900, boul. de Pierrefonds Montréal (Québec) H9A 1A8 Dossier: 642-660 | Changement de capacité de 1 Restaurant pour servir existant | 13900, boul. de Pierrefonds Montréal (Québec) H9A 1A8 | O Bico inc. 1900, rue du Centre Montréal (Québec) H3K 1H9 Dossier: 3295-029 | 1 Restaurant pour vendre | 1900, rue du Centre Montréal (Québec) H3K 1H9 |
| 9216-4383 Québec Inc. RESTAURANT MARLOWE 981, boul. Saint-Jean Pointe-Claire (Québec) H9R 5K3 Dossier: 876-896 | Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à 1 Bar | 981, boul. Saint-Jean Pointe-Claire (Québec) H9R 5K3 | 7769270 Canada Inc. RESTAURANT 72-A, rue de la Gauchetière Ouest Montréal (Québec) H2Z 1C1 Dossier: 3295-409 | 1 Restaurant pour vendre | 72-A, rue de la Gauchetière Ouest Montréal (Québec) H2Z 1C1 |
| 9216-394 Québec Inc. ZIBO RESTAURANT-BAR 7999, boul. Galeries d'Anjou, #101B Montréal (Québec) H1M 1W9 Dossier: 945-394 | Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse | 7999, boul. Galeries d'Anjou, #101B Montréal (Québec) H1M 1W9 | 9221-6886 Québec Inc. LA PETITE CUIILLÈRE 3603, rue Saint-Denis, Local RC01 Montréal (Québec) H2X 3L6 Dossier: 3295-417 | 2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse | 3603, rue Saint-Denis, Local RC01 Montréal (Québec) H2X 3L6 |

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public



ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 19 mars 2012, a adopté le règlement suivant :

12-014 Règlement autorisant un emprunt de 34 750 000 \$ pour des travaux généraux de modifications et d'additions au réseau municipal de conduits souterrains ainsi que de travaux reliés à l'enfouissement de fils aériens et de mise à niveau des chambres de transformation (C.T. 1500 et C.T. 1000) dans les limites de la Ville de Montréal, sous la surveillance de la Commission des services électriques de Montréal.

Le règlement 12-014 a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire le 20 avril 2012. Il entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO : 500-22-191-407-124

COUR DU QUÉBEC

PRÉSENT GREFFIER ADJOINT

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie Demanderesse

c.

9001-1909 QUÉBEC INC. Partie Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à 9001-1909 QUÉBEC INC. de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, RUE NOTRE-DAME EST dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 6 JUILLET 2012, à 9H00 en salle 2.06 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE a été remise au greffe à l'intention de 9001-1909 QUÉBEC INC.

Lieu : Montréal
Date : 25 avril 2012
JULIE PERRIER
GREFFIÈRE ADJOINTE

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com



Agissez.

(514) 934-4846
fondationpourenfants.com

URGENT

LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS



Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SALUT

1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

WEEK-END RESTOS

Les
bonnes
fourchettes**CAFÉ FERREIRA**
1446, rue Peel,
Montréal,
514 848-0988

On ne parle plus de mode après tant d'années. Le bon goût et la constance témoignent du bien-fondé de cet établissement, qui a tant fait pour la restauration portugaise d'ici. Les poissons et les crustacés y sont toujours aussi bons et l'ambiance est toujours aussi électrisante. Une valeur sûre pour passer un bon moment.

LE PASTAGA
6389, boulevard Saint-Laurent
Montréal, 514 742-6389

Dans un décor très urbain, avec des tables de bois et des serviettes de papier, on présente ici une cuisine signature que Martin Juneau sait très bien mettre en valeur. Les assiettes, style tapas, sont très bien garnies et, de l'entrée au dessert, la surprise est toujours totale. Vins nature proposés au verre et en bouteille, et du pastis, bien sûr.

LE BON BLÉ RIZ
1437, boulevard Saint-Laurent
Montréal,
514 844-1447

Les propriétaires sont charmants et fidèles à leur cuisine depuis 1983. Dommage qu'on ne songe pas à rajouter la salle à manger, mais j'aime redécouvrir les crevettes à la sichuanaise, le canard croustillant et les beignets à l'érable. Le choix de vins est limité, mais suffisant. Et devinez quoi: on vous parle même en français!

RIDI
1800, rue Sherbrooke Ouest
Montréal,
514 904-1900

Peppino Perri pratique désormais son art au Ridi, un beau restaurant qui offre un grand bar, des tables à l'écart dans des alcôves et un cellier de qualité. Et une bonne cuisine italienne, dont les fameuses pâtes de Peppino et surtout le veau, préparé chez Ridi avec finesse.

LES TROIS GARÇONS
1084, rue Saint-Jean,
Québec,
418 692-3900

Un nouveau restaurant à prix populaire vient d'ouvrir ses portes au cœur du Vieux-Québec. Bon choix de bières pression et de vins au verre. Quelques burgers de luxe bien pensés et des salades originales sur les classiques bases grecques, italiennes (César), asiatiques ou encore chèvre chaud. À découvrir.



PHOTOS MARIE-HÉLÈNE TREMBLAY LE DEVOIR

Le décor du restaurant a été modernisé après l'incendie, mais les propriétaires ont tenu à respecter l'original.

Et de 25 pour Le Continental

PHILIPPE MOLLÉ

L'incendie de 2008 aurait pu anéantir tous les rêves des associés du Continental, Laurent Farre et Alain Rochard. Le Conti, pour les intimes, fait désormais partie des endroits qui appartiennent au Montréal gourmand. Le bistro-resto de la rue Saint-Denis, ouvert le soir seulement, fête cette année ses 25 ans.

Le Conti permet un voyage de plaisir à la découverte des bons vins. Les propriétaires laissent évidemment une belle place au vignoble du Loup blanc, produit sur la propriété qu'ils ont acquise en France en 2002, des vins qu'on retrouve aussi à la SAQ.

Le décor du restaurant a été modernisé après l'incendie, mais les propriétaires ont tenu à respecter l'original. Avec ses



La constance au chapitre de la cuisine pendant toutes ces années a assuré la réussite de l'établissement.

cartes du monde en relief accrochées aux murs, ses hublots séparant la salle de la cuisine, on se sent entraînés dans un rêve de voyage, avant de re-

prendre le goût du présent. Les tables sont rapprochées, comme dans la majorité des établissements du même genre, et recouvertes de

grandes nappes de papier, le plus souvent crayonnées de graffitis, tachées de vin et couvertes de compliments sur la qualité du repas.

Du côté du grand bar, on goûte aux tartares de saumon, de bœuf ou de cheval tout en dégustant des vins soigneusement choisis. Outre la cuvée des propriétaires, on offre un magnifique choix de vins d'importation privée que les amis des vignerons restaurateurs leur ont fait découvrir.

La constance au chapitre de la cuisine a assuré la réussite de l'établissement. Plusieurs plats sont sur la carte depuis toujours: le calmar grillé et sa compote de haricots coco, le chorizo grillé ou le carpaccio de bœuf recouvert de fromage Manchego et garni de roquette, ou encore les pleurotes grillés au cheddar. Oui, d'au-

cuns diront que l'on aurait pu laisser tomber le confit de canard, la bavette, les pâtes et le saumon pour offrir autre chose de plus original. Mais, à la différence de certains établissements qui osent parfois trop, ici on conserve ses habitudes, et la maîtrise de la simplicité.

J'aime qu'au printemps, lorsque la saison regorge de crustacés, la cuisine mette ses spéciaux en avant, comme la très belle salade de crabe des neiges de Gaspésie, les crevettes ou pétoncles frais avec juste une touche de citron et d'huile d'olive pour réveiller les saveurs. Rien ne sonne faux. Ici, personne n'a la prétention d'être dans le meilleur restaurant de Montréal, on souhaite seulement que les clients repartent heureux et qu'ils reviennent avec plaisir.

Rien de transcendant côté desserts. On propose crème brûlée, tartes et sorbets. La belle surprise se trouve davantage du côté des vins, passion des pro-

priétaires oblige. Ils gardent quelques bonnes bouteilles cachées pour fêter le 25^e du Conti.

Dommage toutefois que le restaurant ait abandonné le repas du midi. Cela témoigne de la vie plutôt nocturne de la rue Saint-Denis.

Depuis quelques années, Le Continental offre diverses bourses aux étudiants en hôtellerie et en cinéma, redonnant ainsi ce qu'il a reçu du public: de la grande affection. Bon anniversaire!

Collaborateur
Le Devoir

Prix payé pour deux personnes le soir, avec une bouteille de vin, avant taxes et service: 132\$.

Plus: une constance exemplaire dans une ambiance sympathique.

Moins: le restaurant est ouvert seulement le soir.

Bistro-restaurant Le Continental, 4007, rue Saint-Denis, Montréal, ☎ 514 845-6842.

Rendez-vous
Gourmands

SPÉCIALITÉ
SLOVENIA
BOUCHERIE CHARCUTERIE



Joyeuse Fête des Mères!

Préparation de
commandes spéciales!

Agneaux de Québec
Volailles nourries au grain
Gamme de viandes fraîches
Épicerie fine

3653, BOUL. ST-LAURENT, MTL

Tél.: 514-842-3558
Fax: 514-842-3629FÊTE DES MÈRES
DIMANCHE LE 13 MAI 2012

MENU BRUNCH ET BUFFET DE DESSERTS CLASSIQUES INSPIRÉS DE NOS MÈRES

RESTAURANT JULIEN

1191, avenue Union
Montréal (Québec)
Tél.: 514 871-1581

De 10h30 à 14h30

Réservation: 514 871-1581

LES
ÉRABLIÈRES
DU QUÉBEC

CENTRE DU
QUÉBEC

LANAUDIÈRE

VILLAGE
QUÉBÉCOIS
D'ANTAN

Opération Bec sucré!
Meilleure cabane au Centre-du-Québec.
Du 2 mars au 29 avril, les vendredis, samedis et dimanches. En semaine, groupe de 50 pers et plus.
Repas à volonté, visite cabane ancestrale, animation avec musique traditionnelle.
Sur réservation.
Enfants 10,95\$,
Adultes 15 et + 20,95\$ (0-3ans : gratuit)
www.villagesquebecois.com 1-877-710-0267

CABANE À SUCRE
CONSTANTIN

du 14 février au 29 avril 2012

Repas à volonté, tire sur neige,
mini-ferme (\$),
balade en traîneau (\$),
jeux gonflable gratuit,
musique, animation et plus encore

1054, boul. Sauvé, St-Eustache
450 473-2374
www.constantin.ca

Pour réserver un espace
publicitaire, contactez
Jean de Billy au
514 985-3456 ou
jdebilly@ledevoir.com

MONTÉRÉGIE
SECTEUR
RICHELIEU

* Érablière La Goudrelle
25 min. Mt Aut. 10 Sortie 37 Mt St-Grégoire.
Repas traditionnel à volonté servi aux tables. Tire
sur neige, parc d'animaux, balade en traîneau.
Ouvert jusqu'au 29 avril. Spéciaux pour groupes.
www.goudrelle.com 450 460-2131

LES SPORTS

NATURE

HOCKEY

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

N.Y. Rangers c. Ottawa

Hier

Ottawa 1 N.Y. Rangers 2
(Les Rangers gagnent la série 4-3)

Floride c. New Jersey

Hier

New Jersey en Floride, 20h30
(La série est égale 3-3)

SOCCER

MAJOR LEAGUE SOCCER

ASSOCIATION DE L'EST

| | V | D | N | BP | BC | Pts |
|-------------------|---|---|---|----|----|-----|
| S. de Kansas City | 7 | 1 | 0 | 12 | 3 | 21 |
| D.C. United | 3 | 2 | 3 | 12 | 8 | 12 |
| New York | 3 | 3 | 1 | 17 | 14 | 10 |
| Chicago | 2 | 1 | 2 | 8 | 6 | 8 |
| Houston | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 | 8 |
| Philadelphie | 2 | 3 | 1 | 4 | 6 | 7 |
| Columbus | 2 | 3 | 1 | 6 | 9 | 7 |
| N.-Angleterre | 2 | 4 | 0 | 5 | 8 | 6 |
| Montréal | 1 | 5 | 2 | 7 | 15 | 5 |
| FC Toronto | 0 | 6 | 0 | 4 | 13 | 0 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

| | V | D | N | BP | BC | Pts |
|----------------|---|---|---|----|----|-----|
| San Jose | 5 | 1 | 1 | 13 | 5 | 16 |
| Real Salt Lake | 5 | 3 | 1 | 13 | 9 | 16 |
| FC Vancouver | 3 | 2 | 2 | 6 | 6 | 11 |
| FC Dallas | 3 | 3 | 2 | 9 | 11 | 11 |
| FC Seattle | 3 | 1 | 1 | 6 | 2 | 10 |
| Los Angeles | 3 | 3 | 0 | 10 | 10 | 9 |
| Chivas É.-U. | 3 | 4 | 0 | 4 | 5 | 9 |
| Colorado | 3 | 4 | 0 | 8 | 10 | 9 |
| Portland | 2 | 4 | 1 | 9 | 11 | 7 |

Demain

Portland c. Montréal, 14h
(au Stade olympique)
Nouvelle-Angleterre à New York, 15h30
San Jose à Philadelphie, 19h
Houston c. D.C. United, 19h30
FC Vancouver à Columbus, 19h30
FC Seattle à Chicago, 20h30
FC Toronto au Real Salt Lake, 21h
Chivas É.-U. au Colorado, 21h
FC Dallas à Los Angeles, 22h30

LES RANGERS ÉLIMINENT LES SÉNATEURS



REUTERS

Un septième match durement disputé. Les défenseurs Marc Staal et Dan Girardi ont marqué en l'espace de 4:18 en deuxième période, Henrik Lundqvist a effectué 26 arrêts et les Rangers de New York ont éliminé les Sénateurs d'Ottawa en sept parties grâce à leur victoire de 2-1, hier.

Le penalty, l'angoisse du tireur

Paris — Ronaldo mercredi contre le Bayern, Lionel Messi contre Chelsea mardi: le Portugais et l'Argentin sont venus s'ajouter à la longue liste des stars du ballon rond, de Platini à Beckham en passant par Zico ou Maradona, à avoir échoué dans l'exercice *a priori* immanquable du *penalty*.

Contrairement au titre du film du réalisateur allemand Wim Wenders de 1972, *L'angoisse du gardien de but au moment du penalty*, la pression mercredi soir n'était pas sur Manuel Neuer, le portier munichois.

Et lors de la séance de tirs au but, c'est le gardien allemand qui est sorti en héros en arrêtant la frappe de Cristiano Ronaldo et de Kaka, qualifiant ainsi son équipe pour la finale de la Ligue des champions.

Messi, la «puce» argentine du FC Barcelone, avait connu une mésaventure identique la veille, au cours du temps réglementaire. Une transversale pour le même résultat: le Barça absent de la finale.

Les exemples sont nombreux de ces nerfs qui lâchent ou jambes qui flageolent au moment décisif. En 2006, la France peut gagner une deuxième Coupe du monde, mais David Trézeguet l'offre à l'Italie en catapultant son ballon sur la barre lors des tirs au but.

Deux ans plus tard, encore un échec pour un Français: Nicolas Anelka, sous le maillot des Blues de Chelsea, rate son tir au but face au Néerlandais Edwin van der Sar, et la C1 est empochée par Manchester United.

En 1986, Michel Platini lui aussi échoue au tir au

but, contre le Brésil, en quarts de finale du Mondial mexicain. Mais cela se révèle sans conséquence. Et c'est la France qui passe en demies grâce au *penalty* raté durant le match par Zico, le «Pelé blanc», et au tir au but manqué par le «docteur» Socrates. Les deux magiciens brésiliens se heurtent à la main de Joël Bats.

David Beckham a lui aussi vacillé. En quarts de finale de l'Euro 2004, le pied droit métronome du meneur de jeu anglais envoie son tir au but dans les nuages et qualifie le Portugal. Ce ballon, récupéré par un supporteur espagnol, a ensuite été vendu 28 000 euros aux enchères sur eBay à une société anglaise.

L'Ukrainien Andrei Shevchenko pour l'AC Milan en finale de Ligue des champions face à Liverpool en 2005, l'Ivoirien Didier Drogba en finale de la CAN-2012 contre la Zambie, l'Italien Robert Baggio en finale du Mondial 1994 contre le Brésil... Les plus grands ont tremblé. Comme Maradona, qui rate son tir au but en 1986 contre Toulouse et voit son équipe de Naples sortie au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

«Au Brésil, on dit que les tirs au but sont si importants que seul le président devrait être autorisé à les tirer», a ainsi affirmé Dunga, le capitaine du Brésil champion du monde 1994, cité sur le site de la Fédération internationale de football.

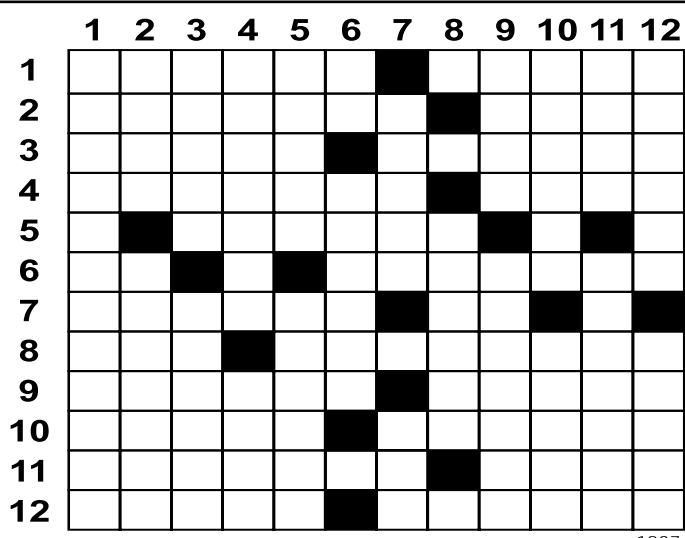
Agence France-Presse

Objectif: quatre médailles

Le Canada croit avoir le potentiel nécessaire pour remporter quatre médailles olympiques en plongeon aux Jeux de Londres. Le directeur technique de Plongeon Canada, Mitch Geller, fixe des chances de médailles au 3 mètres individuel féminin, au 3m synchronisé féminin, au 10m synchronisé féminin ainsi qu'au 3m individuel masculin. Il indique toutefois qu'il serait satisfait si le Canada décrochait deux médailles. «Deux médailles seraient pleinement satisfaisantes, mais trois médailles ce serait formidable. Les Olympiques, c'est spécial et tout peut arriver là-bas. Nous gardons les doigts croisés pour que des choses positives se produisent pour nous», a déclaré Geller.

— La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- A été déjoué par Oedipe - Timbrée.
- Dépillons - Développement rapide.
- Outil à branches articulées - Élevé.
- Contenter - Transpirer.
- Sanglote.
- Scandium - Revient.
- Il combat dans l'arène - Actinium.
- Haïti - Vues.
- Fruit charnu - Envisage.
- Habitant du Nunavut - Léger comme l'air.
- Dispendieux - Pronom relatif.
- Arbres d'Afrique - Altéré par l'air.

VERTICALEMENT

- Attitude irrationnelle.
- Valeur d'une chose, exprimée en monnaie - Support architectural.
- Vase d'origine médiévale - Fouiller.
- Ignorant - Nid de rapace.
- Fait partie de la famille - Pommes de terre.
- Xénon - Une des cinq parties du monde.
- Collé au corps - Orientation.
- Disséminée.
- Projectile - Règle la justesse de.
- Vieux vêtements - Conformité des pensées.
- Donne en location - Se trouvent.
- Sort de l'eau - Petit chemin.

1 P A N D E M O N I U M
2 O V E R E P E N T I S
3 L A M B I N E D I R E
4 A L E C A R T E L E R
5 N E O N C A R E P I
6 S B E T E O I S O N
7 K Y S T E B U N I
8 I S O L E O V E X E
9 O L P B R U I T N
10 A P E U R E E T O I T
11 S E T E N A C E L L E
12 E T E R N E L R E I E R

SOLUTION DU DERNIER

Ward n'a que faire des remarques racistes

LEE-ANNE GOODMAN
à Washington

Ce n'est qu'aux États-Unis, diront certains, qu'un septième match des séries de la Ligue nationale de hockey peut mettre à jour des relents de tension raciale.

Joel Ward, qui est Noir, était vu comme un héros à Washington: c'est lui qui a marqué le but gagnant en match ultime la veille, permettant à Capitals d'éliminer les champions en titre de la Coupe Stanley, les Bruins de Boston, avec un gain de 2-1.

Le Torontois Ward, dont les parents sont de la Barbade, a déjoué une figure bien peu populaire dans la capitale américaine: le gardien Tim Thomas, qui a fait la manchette pour ne pas avoir accompagné son club à la Maison-Blanche pour être félicité par le président Barack Obama, plus tôt cette année.

Thomas a dit que sa décision n'était rien de plus qu'une protestation contre la taille du gouvernement fédéral, mais pour plusieurs personnes, ces explications avaient peu ou pas de valeur.

Dans les médias sociaux, hier, certains voyaient dans le dénouement de la série une forme de karma, mais d'autres y sont allés d'insultes raciales à l'endroit de Ward, ce qui a été condamné par la LNH et les Bruins. Ces derniers, par communiqué, ont dit que «ces points de vue ignorants et de très mauvais goût ne reflètent aucunement les opinions de qui que ce soit de notre organisation».

Ward a dit que même si les messages étaient de nature choquante, ils n'ont pas gâché sa journée.

«Ça ne m'ébranle pas du tout», a-t-il confié au USA Today. «Nous avons gagné et nous passons à l'étape suivante. Les gens vont toujours dire ce qu'ils veulent.» Ward mentionne n'avoir jamais vécu

de racisme dans la LNH.

«C'est sûr que je suis le seul Noir dans un vestiaire où il y a une vingtaine de Blancs et il y a des différences culturelles, comme les goûts musicaux, mais je n'ai jamais entendu quelque chose de péjoratif.»

Paul Paformak, un partisan de longue date des Capitals qui habite à Arlington, en Virginie, a dit que les amateurs de sport de la région ne regardent pas la couleur de la peau de leur favoris, et que la colère envers Thomas venait du fait qu'il a entremêlé le sport et la politique.

«Nous ne comprenons pas la mentalité de ceux qui font des commentaires racistes», a dit Paformak, 45 ans. «Ça n'a pas d'importance pour nous d'où viennent les athlètes. Aussi, nous trouvons qu'il ne faut pas mêler politique et sport, comme Thomas l'a fait. La politique est déjà tellement omniprésente ici que le sport est une évasion, une échappatoire.»

Presse canadienne

Raonic passe en quarts de finale

Barcelone — Le Canadien Milos Raonic a atteint hier les quarts de finale de l'Omniium de tennis de Barcelone en s'imposant contre la sixième tête de série Nicolas Almagro au compte de 6-3 et 6-3. La 11^e tête de série originaire de Thornhill, en Ontario, n'a eu besoin que de 67 minutes pour vaincre le spécialiste sur terre battue. Raonic, 25^e au monde, n'a jamais été inquiété. Il a enregistré sept as, en plus de briser le service d'Almagro à trois reprises. «C'est probablement ma meilleure victoire sur terre battue», a dit Raonic. — Associated Press

Laissez passer les poissons!



LOUIS-GILLES FRANCOEUR

D'entrée de jeu, je dois dire que l'hydroélectricité est une énergie dont l'empreinte écologique est nettement inférieure à celle des combustibles fossiles même si cette énergie bleue est généralement considérée comme supérieure à celle des énergies vertes renouvelables, comme l'éolien et le solaire. Mais on doit se demander pourquoi l'empreinte écologique de notre formidable production d'hydroélectricité ne fait pas encore l'objet d'une politique de réduction de son empreinte historique. Si cette filière énergétique contribue à réduire notre bilan national de gaz à effet de serre (GES), elle a souvent d'importants impacts sur la biodiversité.

Un de ces principaux impacts résulte du fait que les barrages constituent des obstacles infranchissables pour les poissons. Certes, il y a des barrages construits à des endroits que les poissons ne pouvaient historiquement remonter en raison de la hauteur des chutes naturelles. Mais ces chutes charriaient vers l'aval des poissons venant d'en haut, alimentant cette mixité biologique qui est à la base de leur résilience, le pilier de la biodiversité. Quand de puissants cours d'eau abritent des espèces anadromes, comme le saumon, l'accès à l'amont des rivières est d'autant plus important qu'elles s'y reproduisent généralement.

Sur le Saint-Laurent, les barrages de Beauharnois et de Moses Saunders, près de Valleyfield, ont contribué énormément au déclin de l'anguille migratrice et de l'aloise.

Mais même si les chercheurs ont établi l'importance de ces impacts depuis des décennies, personne n'a encore pensé à mettre en place un plan de restauration systématique des chemins d'eaux dont bénéficiaient les espèces aquatiques avant la construction des grands ouvrages.

Il faudrait restaurer les chemins d'eau

Le Québec compte, selon les chiffres fournis au *Devoir* par le ministère du Développement durable,

de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) 1773 barrages d'une hauteur de plus de 2,5 mètres. Il y en aurait autour de 6000 si l'on tient compte de tout ce qui a plus d'un mètre de hauteur, mais le chiffre n'a pu être officiellement confirmé. Du côté d'Hydro-Québec, on nous affirme posséder 579 des barrages de plus de 2,5 mètres et 97 «ouvrages régulateurs», des évacuateurs de crues en langage populaire.

Du côté du MDDEP, on ignore totalement le nombre d'«échelles à poissons» fonctionnelles dans la province. Chez Hydro-Québec, on a au moins des chiffres précis: sur un total de 676 ouvrages qui bloquent pour la très vaste majorité des cours d'eau, on compte seulement onze «systèmes de montaison», comme on les appelle.

Je me souviens d'avoir couvert dans les années 1980 les audiences publiques sur la réfection de l'évacuateur de crue du barrage hydroélectrique de la rivière Des Prairies, qui a noyé l'historique Sault-au-Récollet que portaient les engagés et les amoureux des bois. L'embouteillage montre qui survient chaque année au pied du barrage, quand les aloses remontent de la mer, avait alors justifié la construction d'une passe migratoire dans laquelle Hydro-Québec a investi des millions.

Avec de maigres résultats, il faut l'avouer. Entre le «pipi» qui sort de cette passe et l'énorme bouillon en provenance des turbines, les poissons font évidemment l'erreur de penser que la rivière provient plutôt de ce côté...

Pour certaines rivières, comme la Mitis, Hydro a opté pour la stratégie des «saumons à roulettes». On les capture dans une cage au pied du barrage et on les remonte en camion vers l'amont. Mais pour contourner sur la rivière Madeleine, en Gaspésie, une magnifique chute de plusieurs dizaines de mètres toujours naturelle, les gestionnaires de cette ZEC exceptionnelle entretiennent une «échelle à poissons» d'une redoutable efficacité. Elle pourrait servir de modèle pour plusieurs cours d'eau de la Côte-Nord où Québec autorise des barrages sans que son ministère de l'Environnement exige systématiquement, tout comme le BAPE d'ailleurs, la construction de passes migratoires. Cette exigence pourrait s'appliquer d'ailleurs même là où les poissons ne pouvaient historiquement passer afin de favoriser la croissance des populations à titre de compensation environnementale.

Certains diront que ça va coûter plus cher. Mais oui, et c'est normal. Pourquoi des entreprises seraient-elles obligées d'installer à grands frais des systèmes antipollution pour préserver l'environnement et que ceux dont les projets artificialisent des milieux naturels aux dépens de la biodiversité n'auraient pas à débours, eux aussi, le coût inévitable de la réduction de leur empreinte écologique? Avec les milliards qu'Hydro-Québec empoche, il serait peut-être temps de lancer un programme réparti sur 20 ans d'installation de «systèmes de montaison» permanents sur tous les barrages, quitte à sacrifier une partie non négligeable de l'eau qui passe présentement par les turbines. On pourrait alors récupérer, au besoin, l'énergie sacrifiée avec quelques grandes éoliennes!

LE MONDE

Charles Taylor est jugé coupable de crimes en Sierra Leone

L'ancien président libérien Charles Taylor, reconnu coupable hier de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre en Sierra Leone entre 1996 et 2002, est le premier ex-chef d'État condamné par la justice internationale depuis le procès de Nuremberg. La condamnation de Charles Taylor, qui sera fixé sur sa peine le 30 mai, a été saluée par la communauté internationale et de nombreuses ONG qui y voient une décision historique dans la lutte contre l'impunité.

Président du Liberia de 1997 à 2003, Charles Taylor, 64 ans, a été reconnu coupable d'avoir « aidé et encouragé » une campagne de terreur visant à obtenir le contrôle de la Sierra Leone, dans le but d'exploiter ses diamants, lors d'une guerre civile ayant fait 120 000 morts entre 1991 et 2001.

Le Tribunal spécial pour la Sierra Leone (TSSL) qui siègeait à Leidschendam, près de La Haye, où le procès avait été délocalisé pour raisons de sécurité, entendra le 16 mai les observations des parties sur la peine qui sera infligée à l'ex-chef d'État et purgée en Grande-Bretagne. Le TSSL ne prononce pas de peine de prison à vie, mais fixe un certain nombre d'années de prison. Ce jugement est le premier rendu par la justice pénale internationale contre un ancien chef d'État depuis celui prononcé en 1946 par le tribunal militaire international de Nuremberg qui jugea 24 des principaux responsables nazis.



Charles Taylor attendait hier son jugement à La Haye.

L'accusation a salué le jugement qui « apporte une certaine justice à toutes les victimes qui par milliers ont payé un prix terrible pour les crimes de Taylor », selon la procureure Brenda Hollis.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a parlé

d'une condamnation historique, y voyant « un signal fort adressé à tous les dirigeants qui ils sont et seront tenus pour responsables de leurs actes ».

Selon Elise Keppler, responsable pour Human Rights Watch (HWR) des questions

de justice internationale, la condamnation de M. Taylor envoie un « puissant message selon lequel même ceux qui occupent les postes les plus élevés peuvent être tenus de rendre des comptes pour les crimes graves » qu'ils auront commis.

L'avocat de Charles Taylor, Courtenay Griffiths, a affirmé de son côté que les preuves permettant d'établir la culpabilité de son client avaient été « achetées » par le bureau du procureur et dénoncé un procès « dicté par certains impératifs politiques ». L'avocat, assurant que M. Taylor avait accueilli le verdict avec stoïcisme, a indiqué qu'il allait discuter avec son équipe d'un éventuel appel.

Les troupes de M. Taylor avaient combattu aux côtés des rebelles sierra-léonais du Front révolutionnaire uni (RUF), auquel l'ex-président fournissait armes et munitions en échange de diamants.

L'ancien président, vêtu d'un élégant costume bleu foncé, d'une chemise blanche et d'une cravate rouge, a pris de nombreuses notes sur un carnet durant la lecture du jugement qui a duré plus de deux heures. Il avait plaidé non coupable.

Les juges ont estimé qu'il avait eu « une influence significative sur le commandement du RUF ». « Cependant, cette influence significative ne signifie pas qu'il avait le commandement ou le contrôle effectif », ont-ils souligné.

Agence France-Presse

Syrie : l'opposition veut une réunion de l'ONU

L'opposition syrienne a réclamé hier une réunion d'urgence de l'ONU après le pilonnage de Hama, au lendemain d'un appel lancé par Paris à faire pression pour une résolution autorisant l'usage de la force en cas d'échec du plan de l'émissaire Kofi Annan. Depuis lundi, une quarantaine de civils ont péri dans des bombardements sur Hama, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), malgré la présence dans la ville de deux observateurs de la mission l'ONU qui n'a jusqu'à présent pas réussi à faire respecter un cessez-le-feu en vigueur depuis deux semaines.

« Nous demandons une réunion d'urgence afin de prendre une résolution d'urgence pour

« Nous demandons une réunion d'urgence afin de prendre une résolution d'urgence pour protéger les civils »

protéger les civils », a affirmé le Conseil national syrien (CNS), considéré comme la principale coalition de l'opposition, dans un communiqué, disant faire « porter la responsabilité de ce qui se passe sur le terrain en Syrie à la communauté internationale ».

Les observateurs sont allés hier à Douma, banlieue rebelle de Damas, et à Soueïda, selon un responsable de l'équipe à Damas. Dans le même temps, les violences ont fait sept morts : cinq civils tués par les forces gouvernementales — deux à Mareh et trois dans la province de Deir Ezzor — ainsi qu'un déserteur mort dans des combats à Zamalka, aux portes de Damas et un soldat tué par une bombe à Deir Ezzor, selon l'OSDH. L'agence officielle Sana a pour sa part annoncé la mort de cinq civils, attribuée à des « terroristes ».

La Russie, alliée de Damas, a elle aussi accusé hier l'opposition de recourir à une tactique du terrorisme semblable à celle d'al-Qaïda dans d'autres pays de la région. Les autorités syriennes ont d'ailleurs accusé des « groupes terroristes armés » d'avoir commis « plus de 1300 violations » de la trêve et appelé M. Annan à « de réels efforts » pour lutter contre eux et contre « les pays qui les soutiennent ».

Le général Moustapha Ahmed Al-Cheikh, chef du Conseil militaire de l'Armée syrienne libre (ASL), a pour sa part estimé que la mission de 300 observateurs prévue par une résolution de l'ONU était vouée à l'échec, dans un entretien au journal *Asharq al-Awsat*. Elle « ne sera jamais un succès, car la nature même du régime repose sur un mode de pensée sécuritaire », a-t-il affirmé, voyant deux solutions à la crise : « soit un mécanisme au Conseil de sécurité pour faire tomber le régime d'Assad — et cela n'arrivera pas tant que les Russes opposeront leur veto — soit une intervention militaire ».

Face aux violences qui se poursuivent, les Occidentaux ont évoqué un recours à la force en cas d'échec du plan Annan.

Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, jugeant le plan Annan « fortement compromis », a affirmé mercredi qu'il fallait laisser une chance à cette mission « sous condition d'un déploiement rapide des 300 observateurs, sous quinze jours et pas dans trois mois ».

Le chef de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi, a lui aussi insisté sur la nécessité d'un déploiement rapide du reste des observateurs. Mais si la mission ne fonctionne pas, « il faudrait donc, à ce moment-là, passer à une autre étape que nous avons déjà commencée à évoquer avec nos partenaires, sous chapitre VII de la charte des Nations unies », a-t-il précisé.

Son homologue américaine, Hillary Clinton, avait évoqué il y a une semaine ce chapitre VII qui prévoit un recours à la force en cas de menaces contre la paix.

Mais le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Mikhaïl Bogdanov, a qualifié un tel appel à la force de contre-productif. « Il nous semble que le seul moyen d'échapper à la guerre civile, la méthode la plus prometteuse, est un dialogue national » en Syrie, a-t-il ajouté. La Russie et la Chine, alliés indéfectibles de Damas, devraient donc une fois de plus opposer leur veto, selon les analystes.

Agence France-Presse

Tchernobyl 26 ans plus tard

L'Ukraine a commémoré hier le drame de Tchernobyl, marqué par le lancement officiel de l'assemblage du nouveau sarcophage du réacteur no 4, dont l'explosion il y a 26 ans a provoqué la pire catastrophe nucléaire de l'Histoire.

Le président Ianoukovitch a appuyé sur un bouton symbolique pour donner le coup d'envoi des travaux à la centrale située à une centaine de kilomètres au nord de Kiev, en présence d'ouvriers et d'ambassadeurs de pays qui ont contribué au financement de ce projet estimé à 1,5 milliard.

Le nouveau sarcophage, dont la première phase de la construction avait débuté plus tôt cette année, est destiné à réduire la menace de radioactivité sur le site de l'explosion survenue le 26 avril 1986.

Les restes du réacteur accidenté avaient alors été recouverts d'une chape de béton, mais cette installation, construite dans l'urgence, est fissurée et ne peut pas être considérée comme sûre. La nouvelle structure étanche pèsera 20 000 tonnes et culminera à 108 mètres de haut.

L'accident à la centrale située près des frontières russe et biélorusse, avait contaminé une bonne partie de l'Europe, mais surtout le Bélarus, l'Ukraine et la Russie, alors républiques de l'URSS.

Une manifestation d'anciens « liquidateurs » qui avaient participé au nettoyage autour de la centrale a réuni un millier de participants à Kiev. Ils exigent une meilleure indemnisation. Certains d'entre eux avaient déjà effectué l'an passé une grève de la faim pour réclamer une hausse de leur pension.

Le sarcophage est assemblé sur un terrain contigu au réacteur, puis sera glissé au-dessus de la vieille chape. Les travaux sont effectués par le consortium Novarka, formé par les sociétés françaises Bouygues et Vinci.

Agence France-Presse

LA NORVÈGE CHANTE



KYRRE LIEN REUTERS

40 000 Norvégiens se sont rassemblés hier, à Oslo, pour chanter une chanson pour enfants qu'Anders Breivik, qui a tué 77 personnes, a ridiculisée. Les manifestants voulaient ainsi protester contre les idées de l'extrême droite.

Brasília adopte une loi controversée sur l'exploitation forestière

La Chambre des députés brésilienne a adopté tard mercredi soir une loi très controversée réformant le code forestier du pays, jugée catastrophique par les défenseurs de l'environnement et à laquelle la présidente, Dilma Rousseff, pourrait être amenée à opposer son veto.

Cette nouvelle législation, déjà entérinée par le Sénat brésilien en décembre, octroie l'amnistie aux auteurs de coupes forestières illégales et autorise l'installation de fermes dans les zones défrichées dans ces conditions avant juillet 2008.

« Ce texte amnistie les exploitants et augmente le risque de désastres environnementaux pour les grandes villes [du pays] Il est important que la présidente y mette son veto », a déclaré un député d'opposition, Ricardo Tripoli, après le vote.

En mars, les militants écologistes et les petits agriculteurs ont manifesté contre cette législation devant le Parlement, appelant M^{me} Rousseff à la bloquer. En revanche, le secteur de l'agro-alimentaire soutient fortement la mesure, en insistant sur la nécessité de renforcer la sécurité alimentaire du pays.

La loi était à l'origine destinée à empêcher la

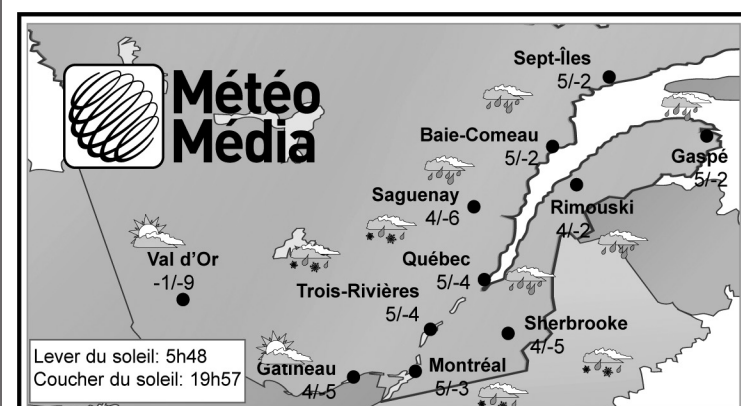
déforestation illégale, et favoriser la survie de la forêt vierge pluviale de l'Amazonie, l'un des poumons verts de la planète et qui joue un rôle important dans la réduction de l'effet de serre. Mais ce sont au contraire les partisans d'un relâchement des contrôles de l'exploitation forestière mis en place depuis 1965 qui l'ont emporté au Parlement.

Dans sa campagne présidentielle, en 2010, M^{me} Rousseff avait indiqué qu'elle mettrait son veto à la loi.

Les opposants à la législation estiment qu'elle serait embarrassante pour le Brésil, qui doit accueillir en juin un nouveau sommet axé sur la lutte contre les principales menaces qui pèsent sur l'environnement à l'échelle mondiale.

Selon l'Observatoire du climat, un réseau de 26 ONG créé en 2002, le code forestier brésilien ainsi révisé menacerait 690 000 km² de végétation, ce qui empêcherait le Brésil d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé de réduire de 80% la déforestation.

Agence France-Presse



| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|----------|----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Plu 3/1 | Var 8/-1 | Londres | Plu 13/6 | Plu 9/4 |
| Moncton | Plu 12/0 | Var 6/-2 | Los Angeles | Sol 17/12 | Sol 18/13 |
| Saint-Jean | Plu 9/1 | Var 7/-2 | Mexico | Sol 26/7 | Sol 27/10 |
| Toronto | Sol 8/-2 | Sol 9/1 | New York | Sol 13/5 | Nua 13/5 |
| Vancouver | Var 12/7 | Var 13/9 | Paris | Plu 10/7 | Plu 12/7 |
| Winnipeg | Nua 13/1 | Sol 14/4 | Tokyo | Plu 20/14 | Sol 21/12 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|---------------------------------|----------------------|--------------------------|--------------------------|------------|
| Aujourd'hui 5 | -3 | 7/-1 | 8/2 | 13/6 |
| Averses, pdp 70% | Passages nuageux. | Généralement ensoleillé. | Passages nuageux. | Ensoleillé |
| Québec | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
| Aujourd'hui 5 | -4 | 5/-3 | 7/-1 | 12/2 |
| Faible pluie, pdp 90% | Ciel variable. | Passages nuageux. | Passages nuageux. | Ensoleillé |
| Gatineau | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
| Aujourd'hui 4 | -5 | 7/-3 | 8/-1 | 12/2 |
| Nuageux avec percées de soleil. | Généralement dégage. | Généralement ensoleillé. | Généralement ensoleillé. | Ensoleillé |

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



RETTENUES

«L'amour peut seulement être donné. Ce que vous recevez est une bénédiction.»

— Osho

«Ce n'est plus le sexuel qui est indécent, c'est le sentimental — censuré au nom de ce qui, au fond, n'est qu'une autre morale.»

— Roland Barthes,

Fragments d'un discours amoureux

«L'amour est à réinventer, on le sait.»

— Rimbaud, Une saison en enfer



La soif du bonheur

La nouvelle série radiophonique de Mario Proulx et d'Eugénie Francœur prend l'antenne du 30 avril au 4 mai à 14h à la Première chaîne de Radio-Canada. Après la santé, la mort et les enfants, voici le bonheur, comme sujet sur la quête de sens. Je devore le livre en ce moment (Bayard), composé d'entrevues avec les protagonistes de l'émission sur le bonheur: le psy Christophe André, Pascal Bruckner (le plus grand *business* du XXI^e siècle, selon lui), Christian Bobin, Alexandre Jardin, pour ne nommer qu'eux. Oui, le bonheur, mais aussi l'art, le pardon, la gratitude et la poésie. «Pour moi, la poésie est la saisie intuitive la plus profonde de cette vie. Elle est plus profonde que les microscopes, elle est plus sûre que les alignements infernaux de chiffres de l'électronique», dit Bobin. À écouter et à lire.

http://fr.chatelaine.com/blogues/jo_blogue



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Sur les balançoires musicales et poétiques du Quartier des spectacles, la poète Hélène Dorion et Joblo parlent d'amour et des raisons du cœur.

S'élançer vers l'amour

La soif d'Hélène Dorion



JOSÉE BLANCHETTE

Notre rencontre avait déjà eu lieu, dans les anses de la poésie, la sienne, dans les dédales des mots, les miens, dans l'intensité qui nous lie. Mais lit-on seulement Hélène Dorion? On la ressent, plutôt. On peut s'aventurer dans sa poésie comme on se balade dans une forêt inconnue, tous les sens en alerte, l'oreille aux aguets et le vent qui vous murmure ses secrets. Elle s'imisce partout, nous prend au dépourvu, nous met à nu; on frissonne, on se pelotonne dans sa petite laine intérieure et on repart de plus belle la rejoindre sur ses sentes de poète, plus sage que maudite. Son dernier recueil (parce qu'on s'y recueille) est encore tout chaud, sous le titre de *Cœurs, comme livres d'amour*. Quel joli détour que l'amour, socle de l'élan poétique. Quel bel endroit où se percher que ces lignes frêles dans ses mondes fragiles.

Lorsqu'on ouvre un livre de Dorion, on conclut un pacte, celui de se laisser déranger, lecture exigeante qui nous ramène au cœur, à l'essence de soi, à se faire et se refaire.

Devant moi, Hélène Dorion, philosophe, yogini, amoureuse, à fleur de thé au gingembre. Je sirote un lassé aux mangues et au lait de coco en l'écoutant parler d'amour. Hiatus en dehors des impératifs, comme seul l'amour peut l'imposer. Je lui ai demandé une liste de ses livres d'amour, elle qui s'est dépuillée, l'année dernière, de sa collection de 8000 livres pour en faire don à la bibliothèque de Sainte-Adèle. Trente ans de mots et de silences, de pages tournées, accessibles à tous dans «l'espace Hélène Dorion».

Elle aura peut-être conservé *Le Petit Prince*, son premier livre d'amour à célébrer l'invisible, lu par une institutrice lorsqu'elle était encore une petite tête blonde aux yeux buvards. «L'essentiel n'est pas le visible. Et Dieu sait qu'on n'a pas assez d'une vie pour se le rappeler», me glisse cette femme de beaucoup de mots qui considère la poésie comme «l'amour du peu».

Aimer, c'est donner

Son superbe *L'étreinte des vents* s'épanchait sur la rupture amoureuse, le deuil, le déchirement. En écho, trois ans plus tard, *Cœurs, comme livres d'amour* arrive avec la saison du désir et des accouplements, célèbre l'amour retrouvé, le miracle, le mirage, la lumière particulière de cet éclat, un hommage à l'être aimé. «On attend quelque chose de quelqu'un. L'autre arrive comme une promesse de combler une attente. Mais on va d'insatisfaction en insatisfaction», dit-elle. Alors que l'amour est à l'intérieur de soi. On décou-

Aimé *Éloge de l'amour*, un essai philosophique d'Alain Badiou interviewé par Nicolas Truong. Entre la vision naturaliste qui fait de l'amour un valet de la reproduction et la vision religieuse qui en fait un état second, Alain Badiou s'interroge sur toutes sortes d'aspects de cet élan incontrôlable, y compris sur la poésie, la politique, la fidélité, la durée. «Parce que, au fond, c'est ça l'amour: une déclaration d'éternité qui doit se réaliser ou se déployer comme elle peut dans le temps. Une descente de l'éternité dans le temps. C'est pour cette

raison que c'est un sentiment si intense.»

Adoré *Les plus belles lettres de femmes* de Laure Adler & Stefan Bollmann, magnifique ouvrage à offrir pour la fête des Mères. Les femmes ont été de grandes «écrivaines», épistolaires avant la lettre. Et c'est par ce genre que certaines grandes écrivaines se sont distinguées. Lettres d'amour, certes, mais aussi lettres maternelles (Calimity Jane à sa fille!), lettre de la mère de Colette à son gendre qui

refuse une invitation à leur rendre visite sous prétexte que son cactus rose va fleurir. Lettres surannées, lettres d'antan, lettres de voyage ou d'amitié, bien avant les courriels qui se perdront dans le nuage.



Lu *La délicatesse*, le roman de David Foenkinos porté à l'écran par l'auteur et son frère Stéphane, dans lequel Audrey Tautou tient le rôle de Nathalie, qui devient une jeune veuve et met du temps à repartir l'horloge du cœur. J'ai abandonné le roman à moitié (dix

mouvement. Dès qu'on veut figer une relation, soi, la vie s'échappe», pense la poétesse, qui vient de célébrer ses 54 ans.

Lorsqu'elle parle d'amour, Hélène Dorion oppose le relatif qui rencontre les contingences, l'absolu qui va au-delà des personnalités. «*Âme et cœur sont voisins sur la même rue*». Dommage que le mot «âme» soit encore si mal reçu au Québec, en raison de ses connotations religieuses. Oui, admet-elle: «*Cela nous prive de l'espace qu'est le sacré.*»

Et comme une pierre précieuse, le don est au cœur de l'amour. «*C'est un don illimité qui rencontre des limites*, soutient-elle. *On ne peut que donner. Il n'y a pas de limites dans le don. Dans «pardon» on «passe par le don» aussi. L'amour qu'on donne, c'est toujours celui qu'on reçoit. On sert l'Autre ou on sert l'Amour. Si les deux amoureux sont au même endroit, il n'y a pas de lutte de pouvoir. L'amour devrait être une forme de détachement. Se détacher de ce que l'Autre a nous donner.»*

Pureté et intimité

Hélène Dorion pourrait s'enfler l'égo si elle n'était si attirée par le bouddhisme: Prix du Gouverneur général, prix de l'Académie Mallarmé, officier de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre national du Québec, ses textes mis en musique ou traduits en russe, en serbe et en catalan, la liste des honneurs n'en finit plus et elle vit de sa plume, un phénomène rarissime en poésie.

Grâce à son bassin de «vrais» lecteurs, fidèles et constants comme pour un Michel Tremblay ou une Marie-Claire Blais, elle a pu consacrer sa vie à la fragilité ou au «*hasard vaincu mot par mot*», comme Mallarmé décrivait le poème.

Publiée et louangée en France, elle connaît bien le monde de l'édition, a dirigé Le Noroit pendant 10 ans, et poursuivit sa quête sans un regard en arrière. La poésie est son instant présent, libéré du passé, dégaï du futur. «*C'est un précipité de langage au fond de l'éprouvette*», résume-t-elle. Elle ne travaille pas sur ce qu'elle connaît déjà, laisse plutôt les mots chercher pour apprendre en chemin: «*Quelqu'un qui ne me lit pas ne peut pas me connaître. L'essentiel de ce que je suis est là.*»

Portée par la nature aimante qui l'aiguille, déploie ses ailes d'horizon, Hélène Dorion doit s'exiler de plus en plus loin, s'éloigner de l'agitation pour trouver le silence et renouer avec les fils épars de l'intime. La poésie a sa propre musique, mais il faut faire taire l'orchestre pour l'entendre.

Écrire... Elle me cite Rilke: «*Pour décrire un vol d'oiseau, il faut longtemps regarder voler un oiseau.*»

Et pour écrire sur le cœur, il faut beaucoup l'avoir écouté battre.

cherejoblo@ledevoir.com
[Twitter.com/cherejoblo](https://twitter.com/cherejoblo)

prix littéraires, vendu à 700 000 exemplaires, traduit en 21 langues, un succès, je sais), même si c'était plutôt bien écrit. Et me suis endormie un brin en visionnant le film. Ça tombe à plat et tous les ingrédients de l'amour sont là. Ça me rappelle un gars... En salle aujourd'hui.

Mis les livres, films et chansons d'amour préférés d'Hélène Dorion sur mon blogue (voir Joblog). On peut aussi visiter son site (www.helenedorion.com), très complet, pour connaître toutes les activités où elle est impliquée.